

Pédagogie Freinet



Constructions et sculptures d'enfants



Jean JULLIEN
29, rue des Marguets
38590 BREZINS



PÉDAGOGIE FREINET





Constructions et sculptures

d'enfants



*Ce titre est le septième
de la collection des albums
ART ENFANTIN
éditée par la Coopérative
de l'Enseignement Laïc
(pédagogie Freinet)*

Conception
et maquette de
Michel-Ed. BERTRAND
et Bernard TRINCAVELLI

© Copyright by C.E.L.
N° I.S.B.N. 2 85 311 001 X
Dépôt légal 4^e trimestre 1978
Imprimerie C.E.L. Cannes, France

Des techniques pour l'art enfantin ?

Mais pour quoi faire des techniques, nous dira-t-on ?

N'a-t-on pas dit suffisamment que l'important résidait dans la liberté de l'expression, dans la joie du souffle et dans l'évident plaisir d'agir pour faire ? Cette sensation d'être en « faisant quelque chose » est bien à la base de cette activité d'expression libre ! Alors comment la contraindre à observer les recettes et les lois d'une matière et d'une technique ?

Enfin, la seule raison d'être de cet art des enfants n'est-ce pas simplement le crayon et la craie, puis le pinceau, le dessin et la peinture ?

Sans doute.

Mais « l'art enfantin » est avant tout une activité pédagogique... C'est l'un des plus efficaces fleurons d'une pédagogie d'ouverture : il importe donc d'ouvrir le plus largement le plus grand nombre de portes ! Et ainsi d'offrir le plus grand nombre d'occasions de s'approprier les moyens de mieux dire et de dire davantage, plus précisément et plus finement ! C'est bien là ce que C. Freinet définissait comme la nécessité pour un milieu éducatif d'être un « milieu riche »...

Mais il ne s'agit pas de cette richesse « commune » et entachée des vices d'une société de consommation ! Souvent la technique ne nécessite qu'un bric-à-brac quotidien ou tout simplement l'occasion d'y penser... En définitive, les techniques, c'est la liberté !

Néanmoins, tout ce qui est présenté ici dans les différents volumes de cette collection, s'il ne peut être récolté et rassemblé sur place, pourra facilement être commandé à la C.E.L., B.P. 282 06403 Cannes Cedex.

Ce qui est publié ici n'est que le témoignage d'une utilisation parmi d'autres et toute liberté est sauvegardée : mais elle est à portée de mains ! Elle est effective !

Les livres de cette collection sont composés d'articles et illustrés d'œuvres parus dans la revue **ART ENFANTIN et CREATIONS** publiée par l'INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE - PEDAGOGIE FREINET et qui paraît toujours. Ecrire à la C.E.L.



Kristelle

Du désordre vers l'ordre

Nous prenons notre élan vers la vie.

*Si l'enfant s'intéresse et se passionne à sa propre culture,
s'il veut créer, s'instruire, s'enrichir, il y parviendra,
peut-être par d'illogiques chemins de contrebande, mais dans
un temps record, avec une sûreté et une plénitude qui nous
édifieront.*

C. F.



(1) Nous prenons notre élan vers la vie.

Si l'enfant s'intéresse et se passionne à sa propre culture, s'il veut créer, s'instruire, s'enrichir, il y parviendra peut-être par d'illogiques chemins de contrebande, mais dans un temps record, avec une sûreté et une plénitude qui nous édifieront.

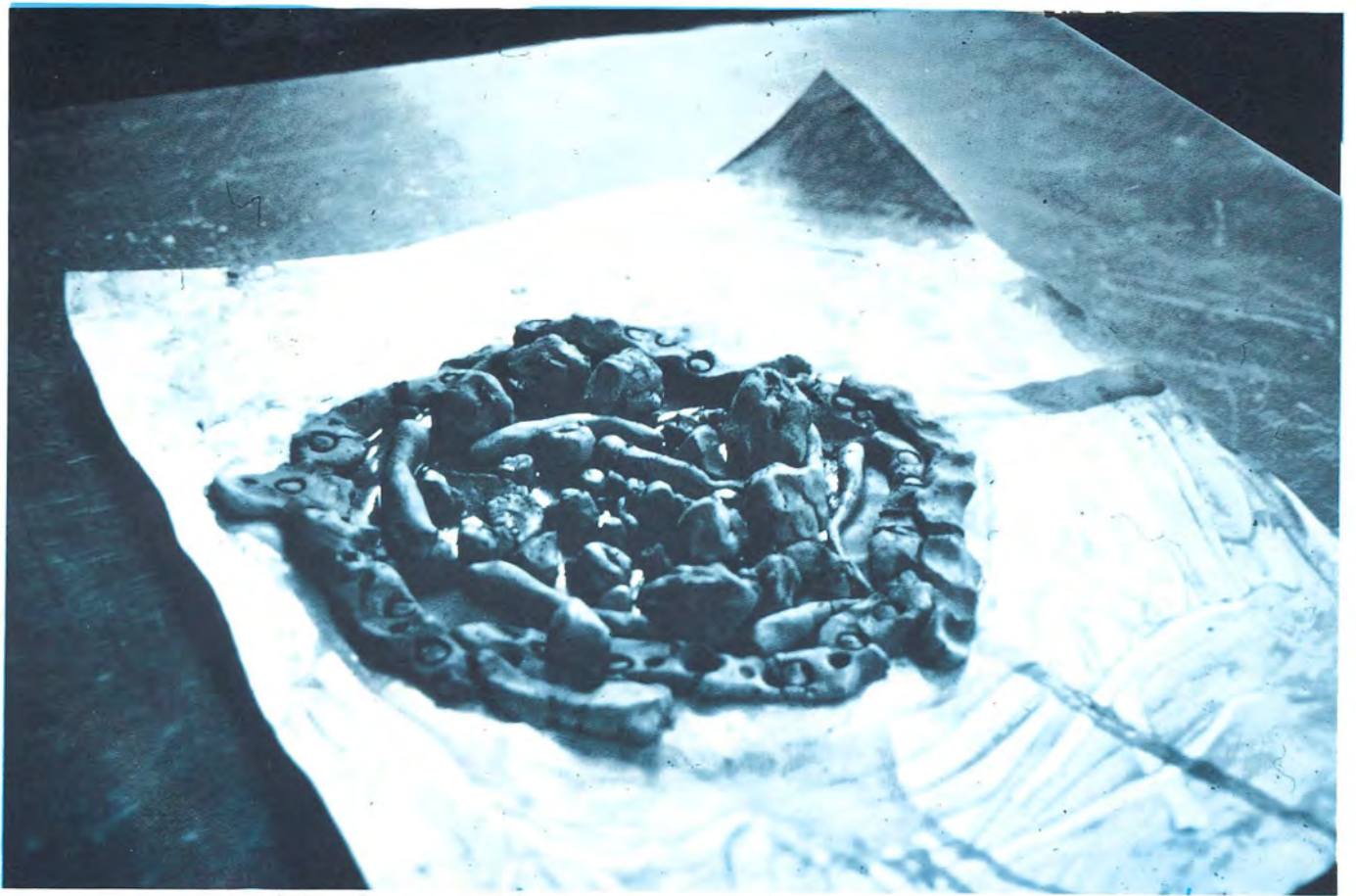
... L'enfant d'aujourd'hui a, comme celui d'hier, le même élan vers la vie, la même passion de liberté, le même penchant à la rêverie, le besoin profond de l'initiative personnelle.

Laisser-le aller ! C'est lui qui nous ouvrira les portes radieuses de son avenir, qui nous orientera vers une pédagogie naturelle apaisante et efficiente, celle qui fait quotidiennement ses preuves déjà dans des milliers d'Ecoles Modernes !

C. FREINET

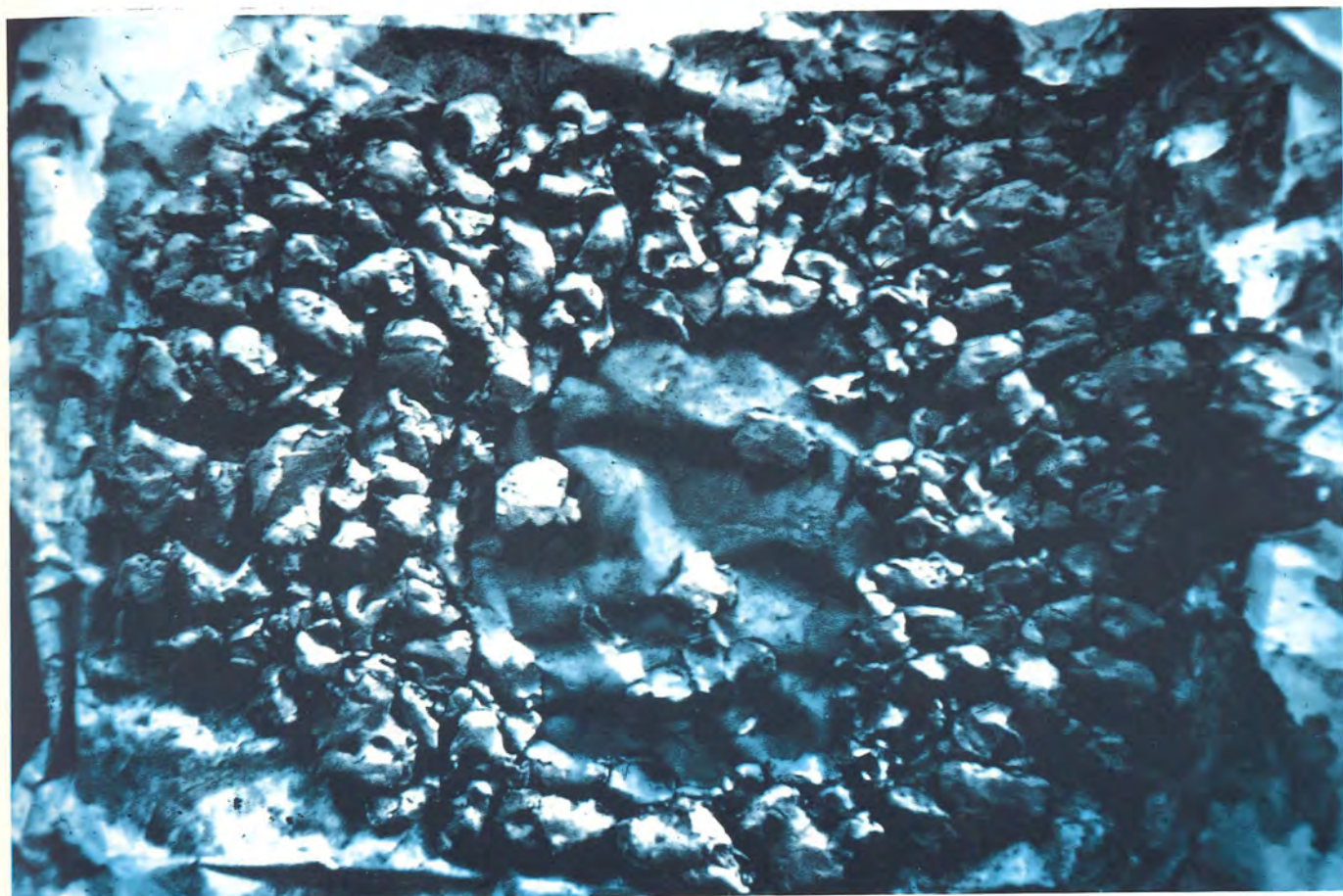
[illegible]





Clémentine : *anorexique...*

Elle fait des dîners en mélangeant tout,
des saucisses, des petits pois...



Françoise : «Je caresse les boucles de ma maman...»

Jérôme et Fanny découvrent des chaînettes de laine.
Ils les coupent, les trempent dans l'eau,
les peignent, les lavent, les trempent dans la colle...

Puis ils énumèrent tous les gestes qu'ils ont faits.
Et ils vont faire une maman avec un bébé dans le ventre ;
il est bien caché.



Avec un pinceau,
Jérôme bat la maman...
« Cette maman je la bats
parce qu'elle est vilaine ! »
Fanny fronce les sourcils.
Mais elle se laisse
entraîner par le plaisir
de taper...
« Ne bats pas le petit
bébé ! » lui dit Jérôme.

Ça se termine et
Jérôme dit :
« Elle pondra jamais
son bébé parce qu'elle
est trop vilaine ! »

Carole : d'un bloc d'argile, elle fait une maman...
Une craie devient du rouge à lèvres...
«C'est une petite fille qui fait des bêtises.
Elle a mis du rouge à sa maman.»

Puis elle fait deux blocs : le papa et la maman.
Elle les entoure de laine : ils sont dans le lit...

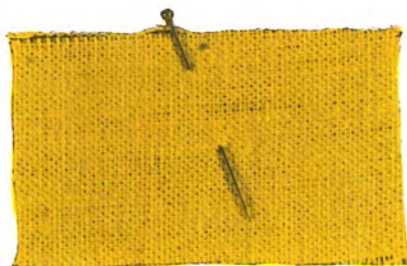
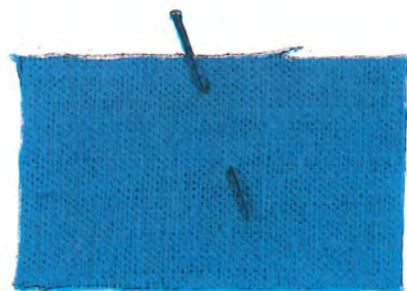


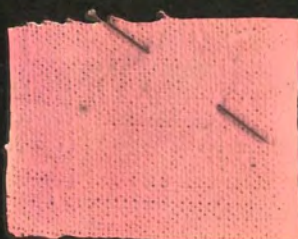
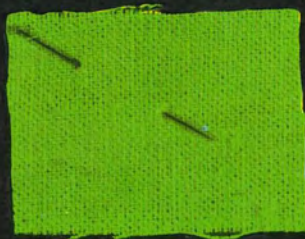
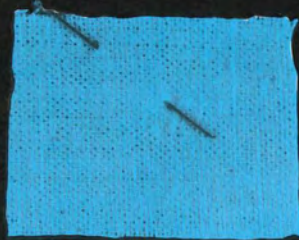
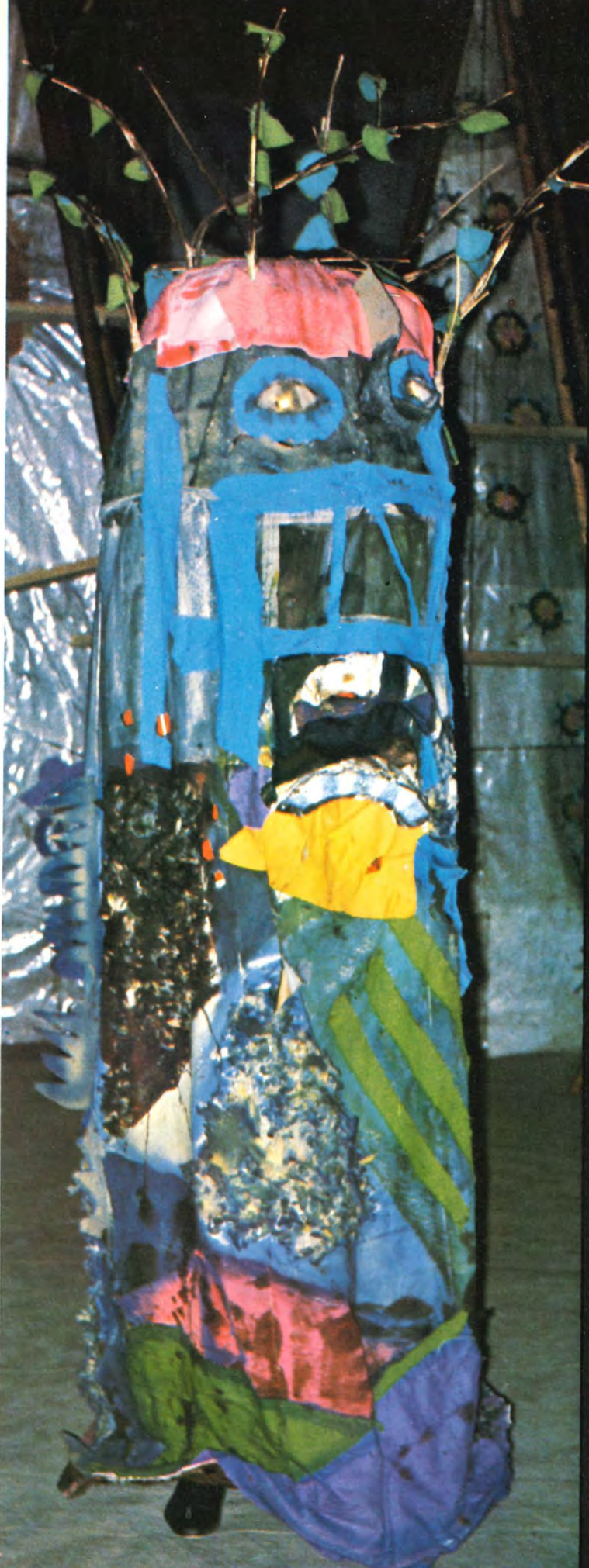




LE RÊVE
du pinceau

LA RÉALITÉ
de la main





Construction de bois,
montgolfière, marionnette,
diapos dessinées plein les bras,
tapis dans son sac
déguisé, étonné, charmé, épuisé,
l'enfant
quitte le festival pour l'enfant...





je ne suis pas seul.
 je m'amuse avec
 mon ami invisible
 je le sens venir, il
 respire fort. je le suis,
 mais je ne passe pas à
 travers les murs moi,
 alors j'ai une bosse sur
 le front.



Éric



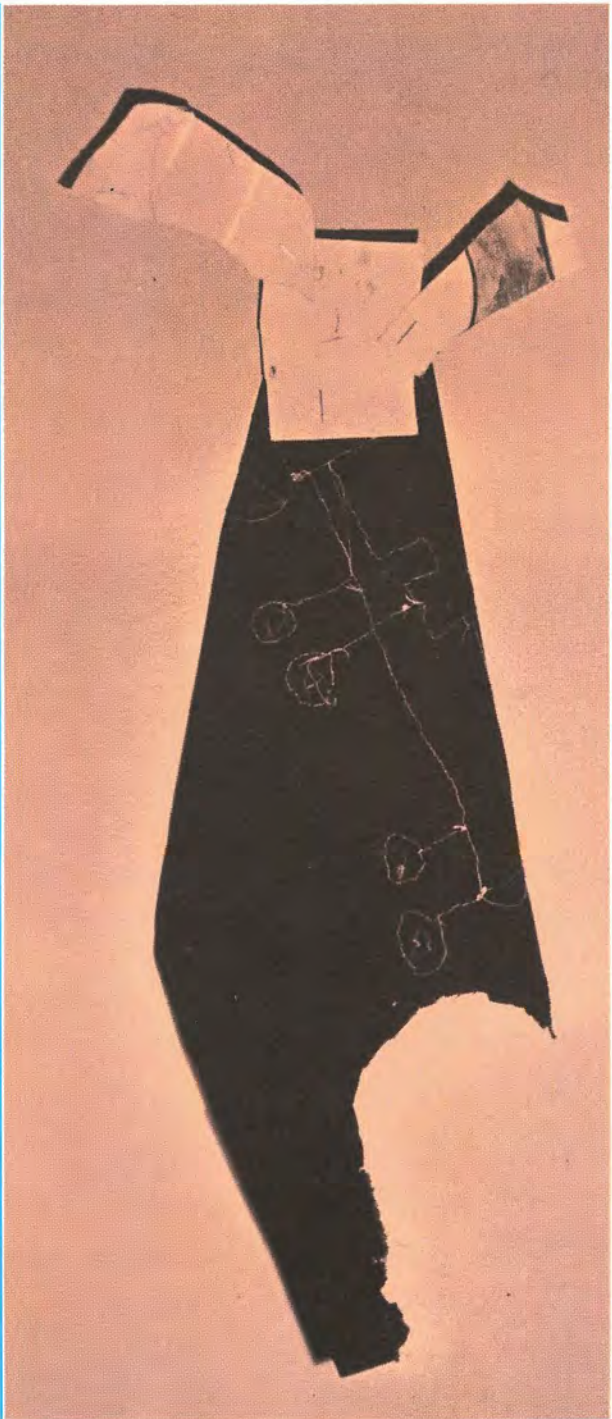
Les Objets

AMIS

PATATE

Gilles 6 ans

il a 10 ans
ses bras sont hauts il ne peut pas les descendre
il ne va pas à l'école
il est malade il a mal à la tête
il a pris froid : 5 jours sans sortir
il ne marche pas
il boit du vin pur
il mange du riz et des tomates
il s'amuse avec son jeu
il fait un mur avec ses cubes
ses parents arrivent
il rentre tout de suite le jeu
il regarde la télé
il se couche
il aime le soleil pas le vent
quand il pleut il ne peut pas sortir
le matin il boit son café
quand il sera grand, il ira à l'école
il a une sœur un papa
une maman une mémé
il aime bien quand c'est Noël



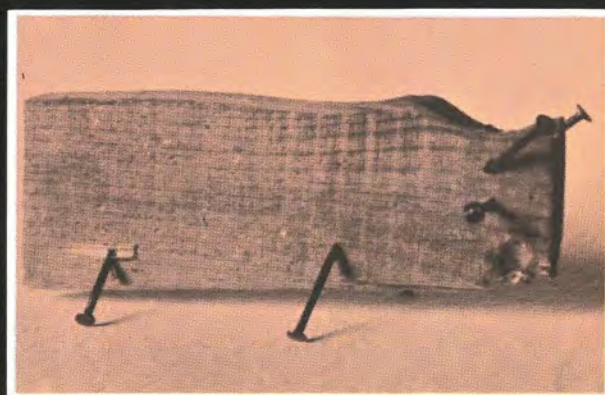


SUCETTE POURRIE

Jean-Yves 7 ans

elle a 80 ans
 elle marche comme un vieux pépé
 quand elle arrache les carottes
 elle tombe
 elle conduit les tracteurs
 elle aime conduire
 elle n'aime pas l'eau elle a
 peur que le bateau verse, elle n'y

va jamais.
 elle a des enfants des papas
 des mamans
 elle aimerait bien travailler
 mais pas dans une usine
 elle a peur de se faire abîmer
 une main
 elle aime surtout la terre



SAUCISSE DE TOUTES LES COULEURS

Jean-Michel 7 ans

elle va à l'école
des fois elle va dans un pré
elle dit : « je vais faire mes
devoirs, je vais écrire
je suis très sage
je suis bonne pour faire
un nichoir pour les oiseaux
je vais pêcher des poissons »
elle n'a rien pas de maman
elle a personne
c'est tout dans la terre
ils avaient tous 80 ans
à 81 ils sont morts
elle va chercher
des escargots
elle vit avec les bêtes
elle va à la chasse
elle aime les escargots
et les oiseaux
elle a des fusils
elle aime aller aux
commissions
quand elle s'arrache
une dent
un monsieur lui donne
des sous
elle va être institutrice





PEPONE

Jacques 8 ans

il a 8 ans et 7 mois il a les
cheveux noirs et les yeux
bleus
c'est le fils du garde
champêtre il s'amuse avec
son papa il le fait tomber
il va se baigner il est
bronzé il habite en
Espagne au bord de la mer
il court plus vite qu'un
cheval de course
il est allé sur la lune
il est gourmand il mange
des clous
il aimerait faire des films
pour montrer ce qu'il sait
faire : faire du trapèze
sauter
il n'aime pas embêter les
gens



CAPRICIEUX

Christian 8 ans

c'est un cheval il
a 1 an il va partout
il saute à travers les
buissons
il saute par-dessus les
fils de fer barbelés
il mesure 1 m 34 cm
il va vite il court court
plus vite qu'une voiture
il couche sur la lune
pour monter sur la lune
il lui faut un aspirateur
il s'amuse sur la lune
il se promène en
courant un jour il est
tombé il a mis des ailes
il est remonté tout de
suite il est redescendu
il mange une carotte
il n'a personne ils sont
tous morts
il est marié avec une
femme ils habitent sur
la lune



PEPETTE

Christian 7 ans



elle a 6 ans elle ne va pas à l'école parce qu'elle est petite
 elle va au marché en voiture
 elle aime son père quand il vient du travail elle lui fait mimi
 son père il s'appelle Cripette il a 4 ans son père l'amène chez le
 coiffeur ils mangent toujours du pain et de la viande
 elle s'amuse avec l'escalier elle saute pour se faire mal
 elle a envie de sauter
 elle aime l'ombre pas le soleil parce que l'ombre ne la suit pas
 le soleil la suit
 elle a une sœur Jacqueline Martine elle a une maman Sylvie
 Martine et une mémé Vévé et un pépé Rosoleil
 quand elle sera grande elle va laver la vaisselle
 elle va peindre le mur
 elle va au bois elle ramasse des fleurs elle court elle se fait mal



YVES

Geneviève 8 ans

il est le plus fort de tout le monde
il voit son copain
il dit :

« on est fort tous les 2 »

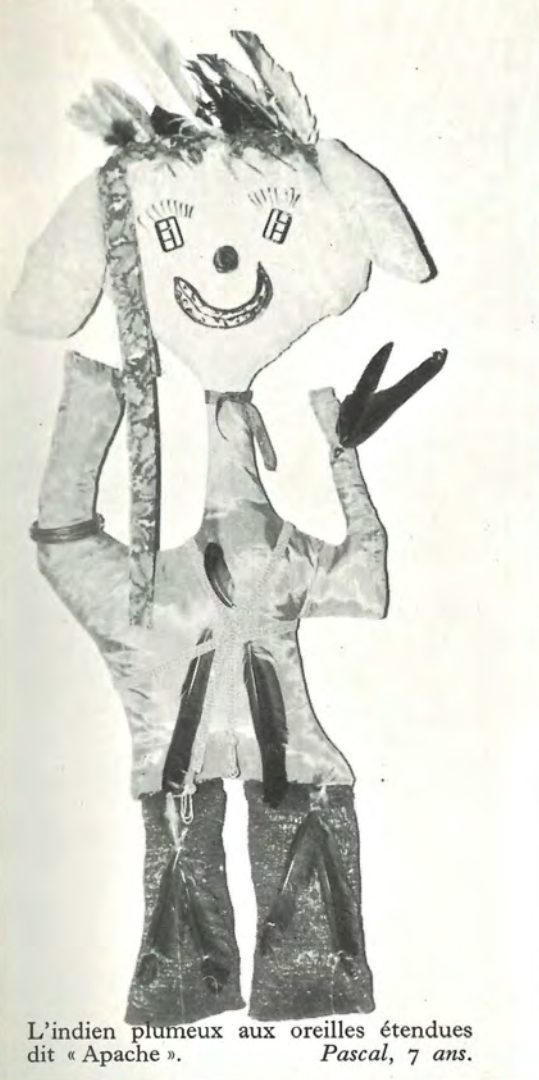
il dit à un autre qu'il est plus fort
il dit :

« personne n'est plus fort »
il veut réparer les tracteurs





La « toujours-prête-à-dormir » à la larme repliée dite « Dentellite », *Brigitte 8 ans.*



L'indien plumeux aux oreilles étendues
dit « Apache ».

Pascal, 7 ans.

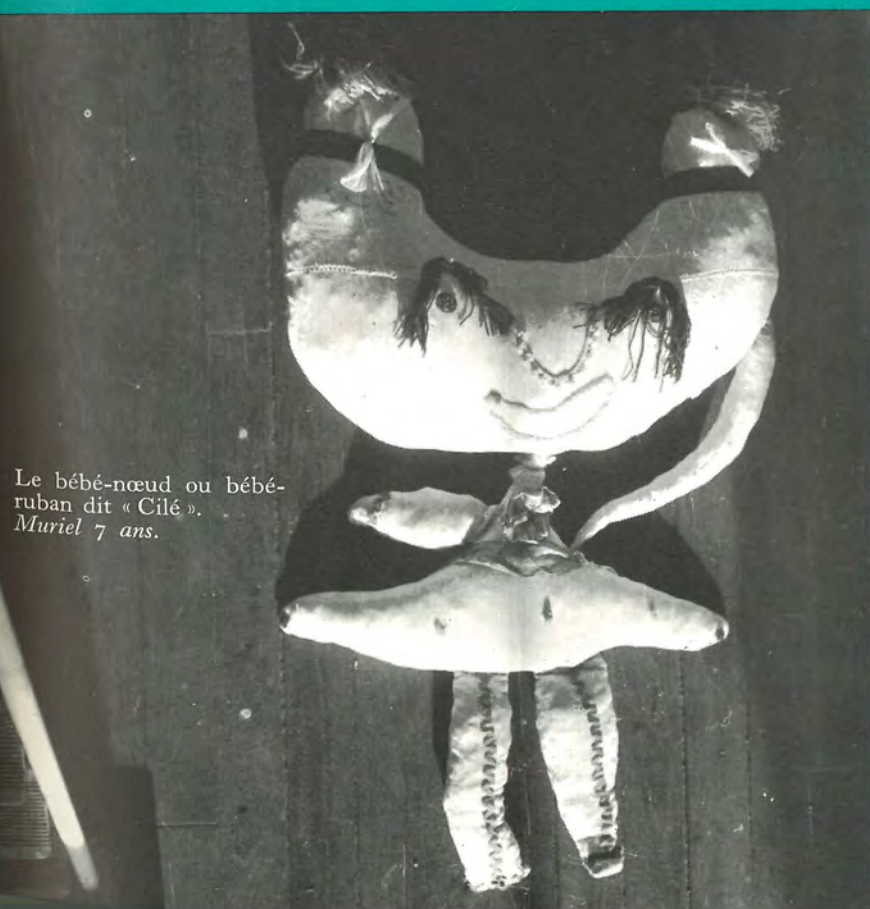


La scout-gauloise dite « Natoire »
Pierre-Louis, 7 ans.



La vieille dame riche dite
« Petits Pieds ». « Ma tête
vaut cher ! »

Isabelle, 9 ans.



Le bébé-nœud ou bébé-
ruban dit « Cilé ».

Muriel 7 ans.



◀ La coquette voleuse qui dérobe les bijoux dite « Volâti ». Bernard, 7 ans.



◀ La chanteuse espagnole dite « Amiliano ». Jacky, 8 ans.





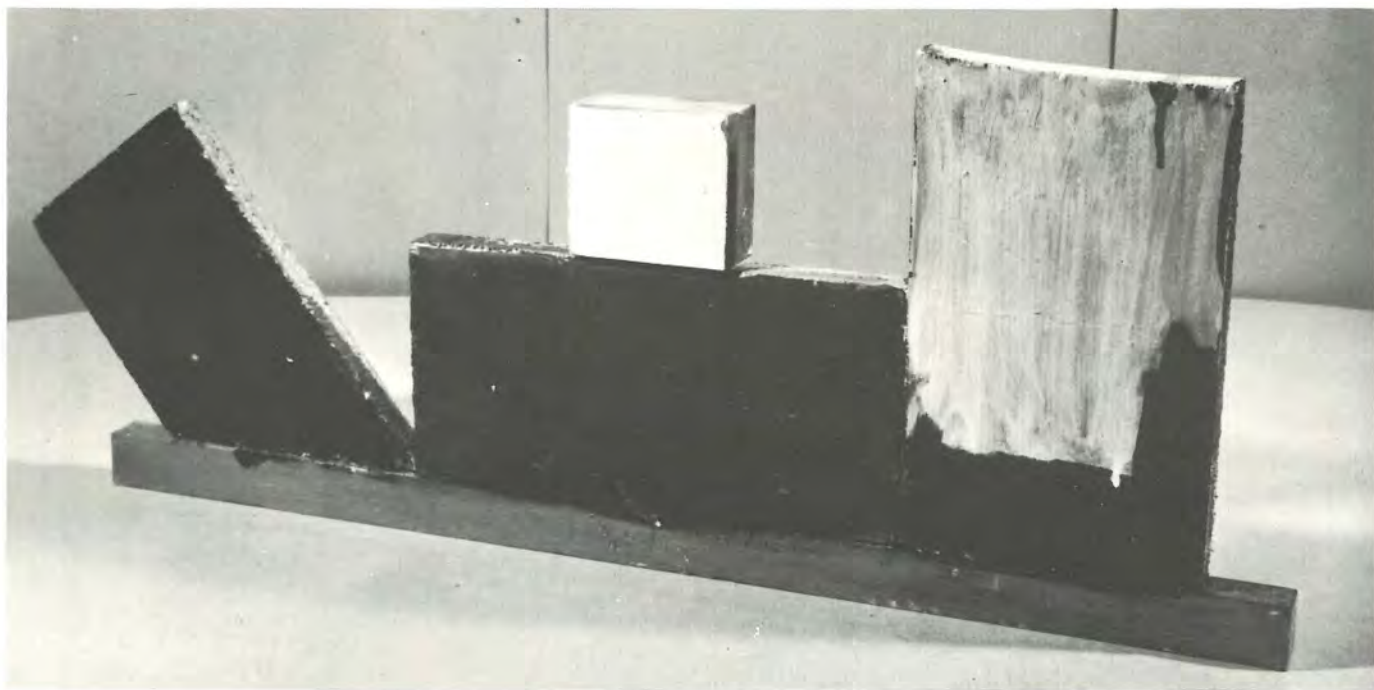
à l'atelier de

Demain, l'atelier ouvrira et nous regardons les travaux de l'année dernière.

«Aujourd'hui, c'est la fête» dit Nathanaël.

MEN

Deux classes maternelles travaillent portes ouvertes avec 75 enfants de 4 à 6 ans et 2 maîtresses : Monique et Claudine. L'atelier menuiserie est un des 19 ateliers ouverts en permanence aux enfants « de la classe ». A cause du bruit cet atelier-là est fermé durant les temps de regroupement où 15-20 enfants travaillent avec une des deux maîtresses.



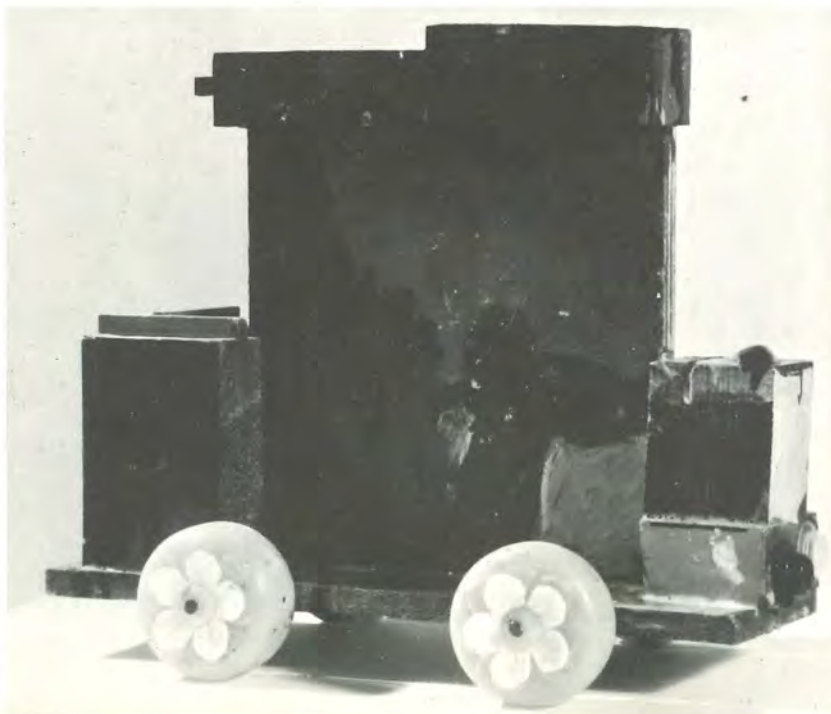
A

L'an passé les petits — 2 à 4 ans — avaient beaucoup collé, d'abord en surface puis en volume.

Leurs réussites furent

a) d'abord fortuites

(photos A et B). Pour le A je ne suis pas du tout intervenue dans le travail de l'enfant (3 ans), pour B c'est moi qui ai fourni puis fixé les roues.

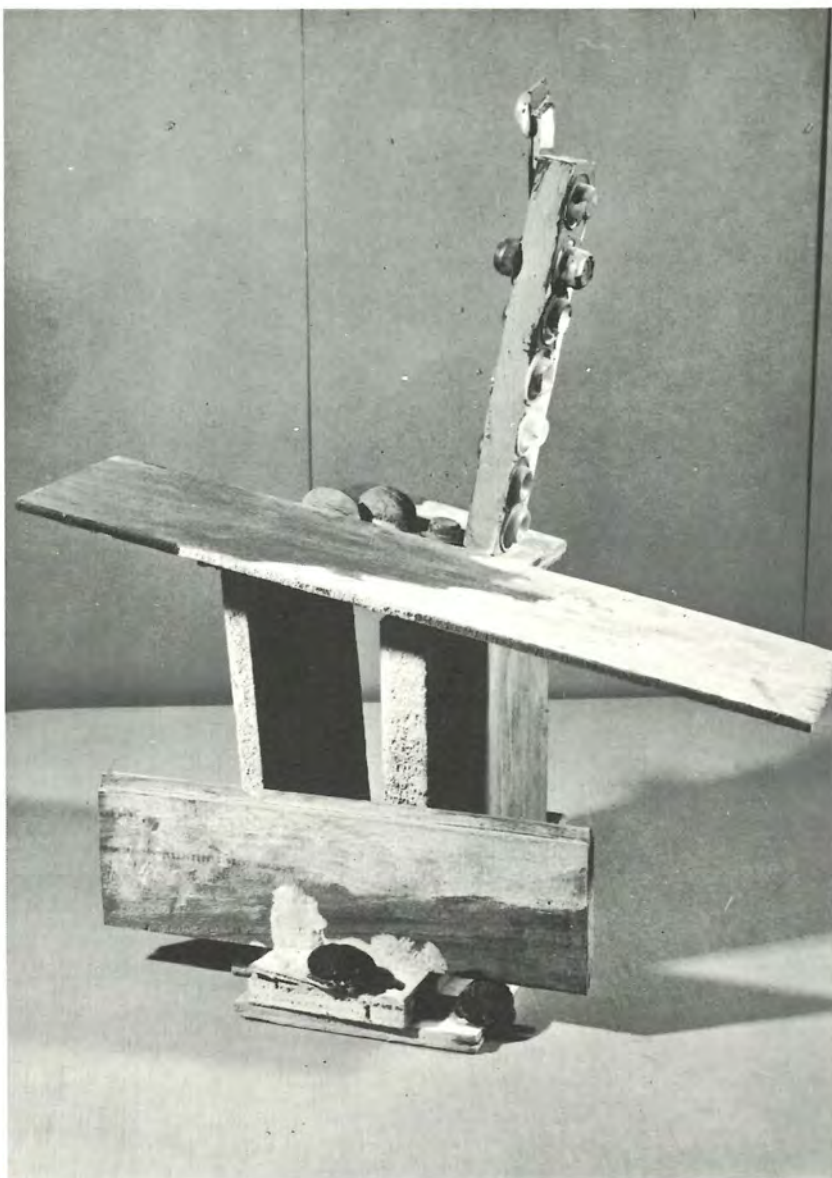


B

USIERIE

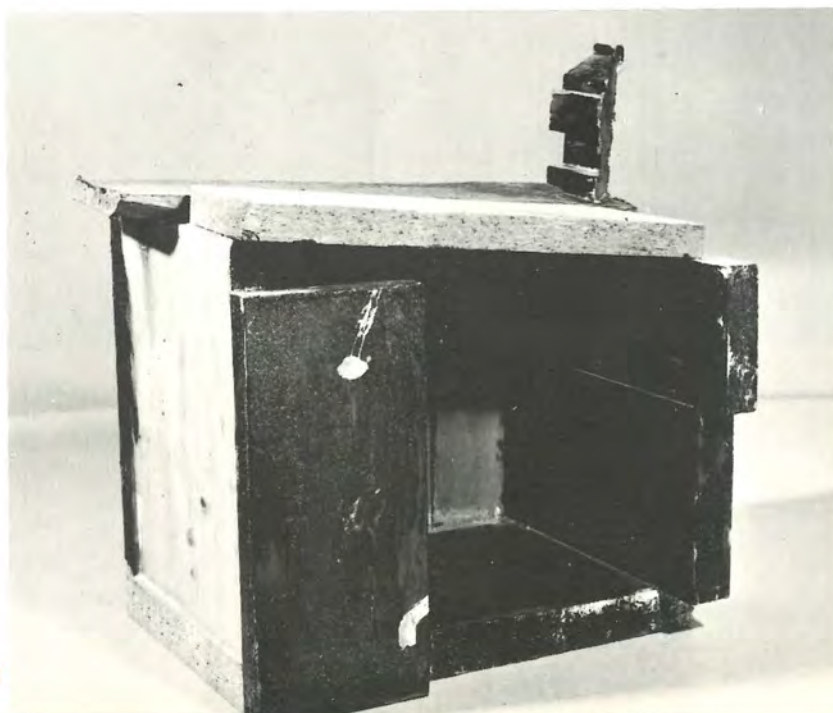
b) puis réfléchies

Les moyens — 4-5 ans — avaient beaucoup enfoncé de clous, pour le plaisir, puis construit surtout des maisons (photos C et D) et des personnages.



C

Cette année l'atelier menuiserie est mis en place le 2^e jour. La 1^{re} semaine nous avons des réalisations : avions, maisons... que nous observons et commentons. Ainsi les enfants peuvent améliorer leurs constructions.



D

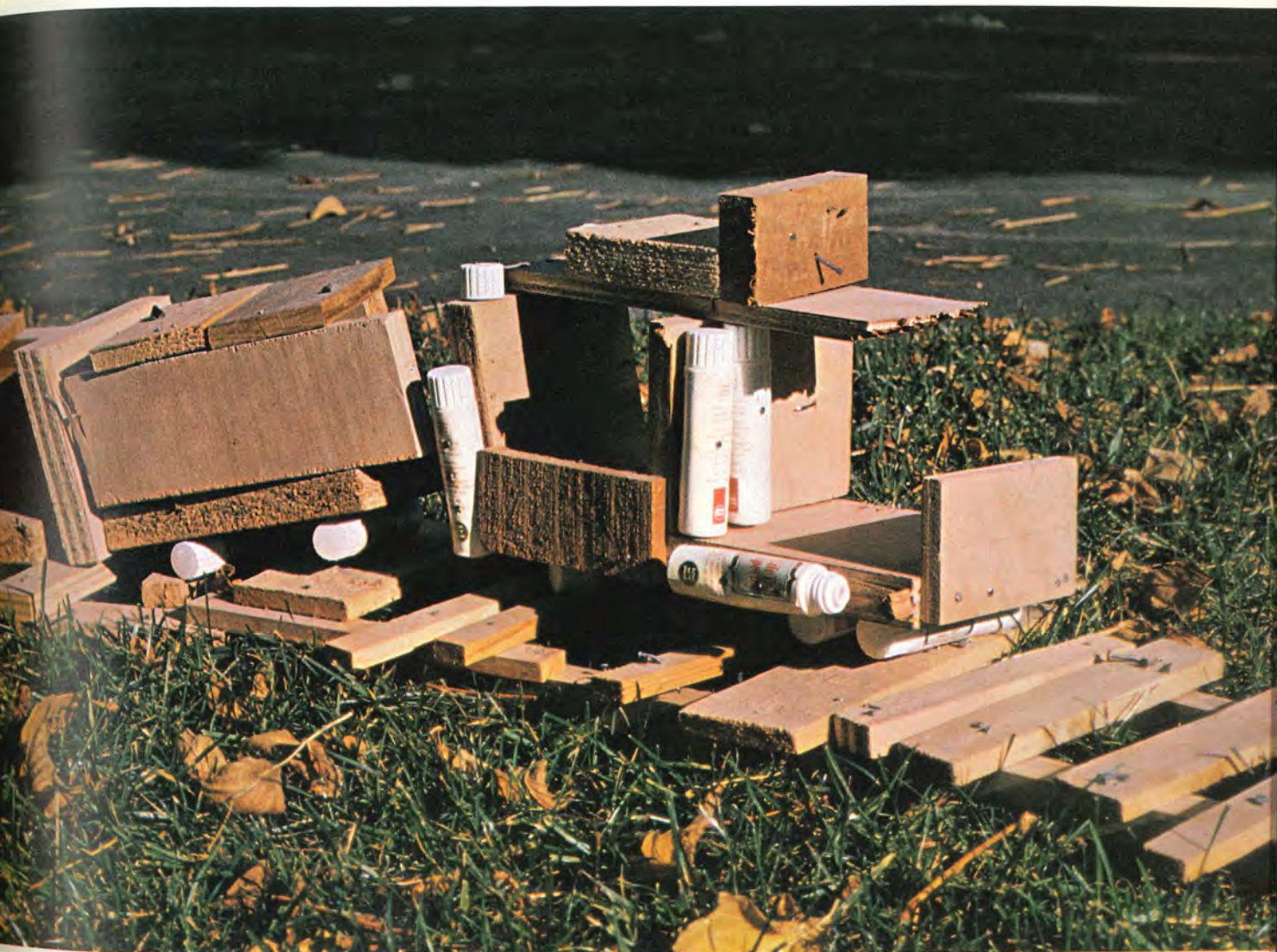


E

le bateau à voile — Ça c'est un bateau
 — Il est beau
 — C'était Chrystèle qui l'avait fait
 — Il y a des cailloux
 — A la mer il y a beaucoup de cailloux...

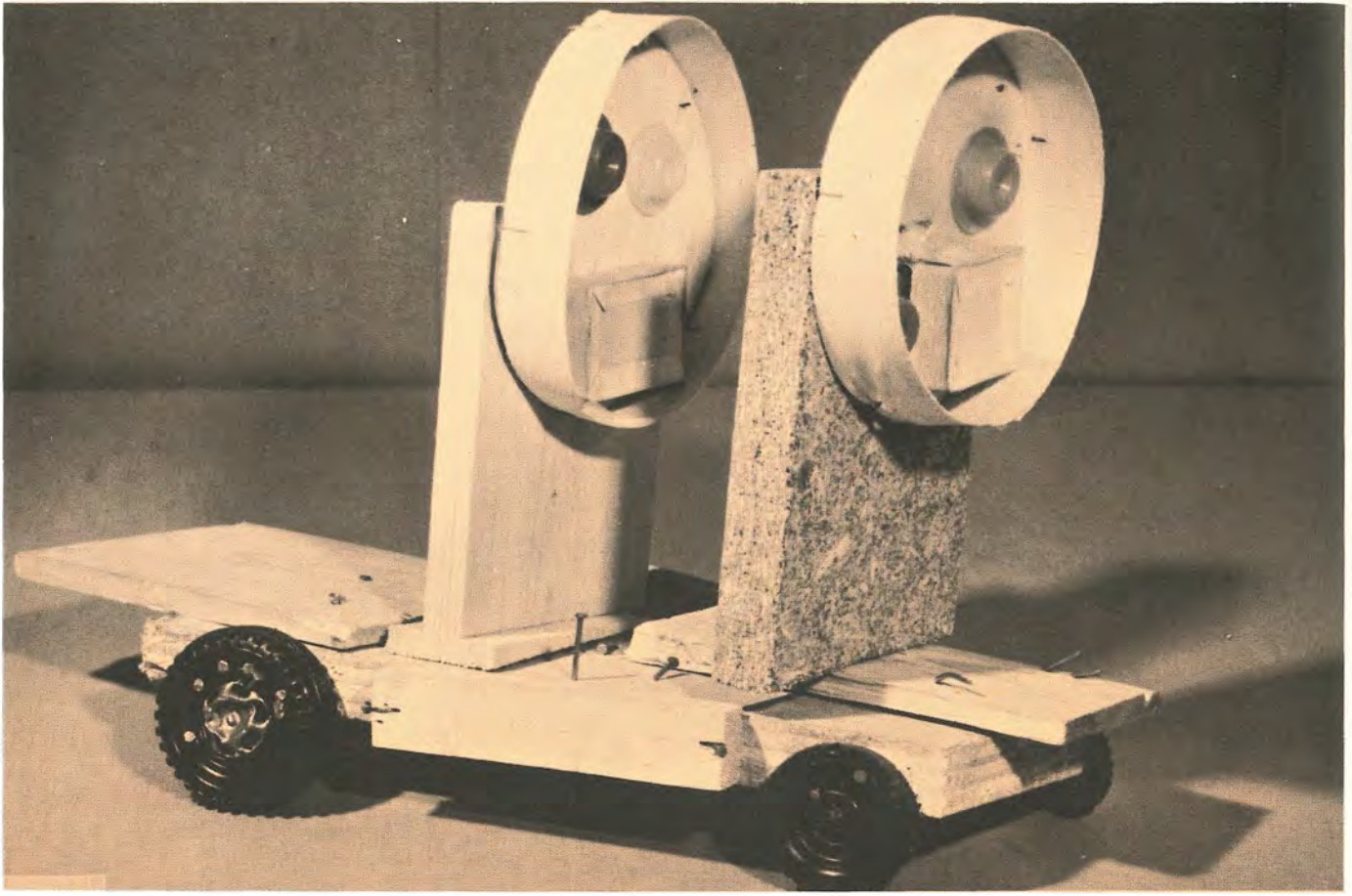
Puis très vite naît un travail à trois, c'est le premier petit train (photo F). Après une décision concertée chacun des trois enfants fait un des morceaux du train ; c'est ainsi que les rails cloués par Corinne sont beaucoup trop larges. Jean-Mi et Bernard m'appellent au secours : il faut trouver un système d'accrochage entre la locomotive de l'un et les deux wagons de l'autre. Nous discutons. Monique leur donne une solution qu'ils adoptent.

Cet atelier ayant beaucoup d'attraits nous devons instaurer un tour de rôle. Jusqu'à Toussaint les enfants se succèdent. Certains grands — 5-6 ans — aident les plus jeunes à transformer leurs idées en constructions valables.



le petit train

- *Il va à Paris, le train*
- *On était trois pour le faire : moi, Bernard et Didier*
- *Bernard est à la grande école, aujourd'hui.*



G

la voiture

- Là, une voiture
- Ils vont à Bayonne
- C'est loin, alors peut-être qu'ils vont s'endormir
- Ils sont partis à 2 heures du matin, les bonshommes
- Il y en a un qui est plus petit que l'autre
- C'est un garçon et le papa.



H

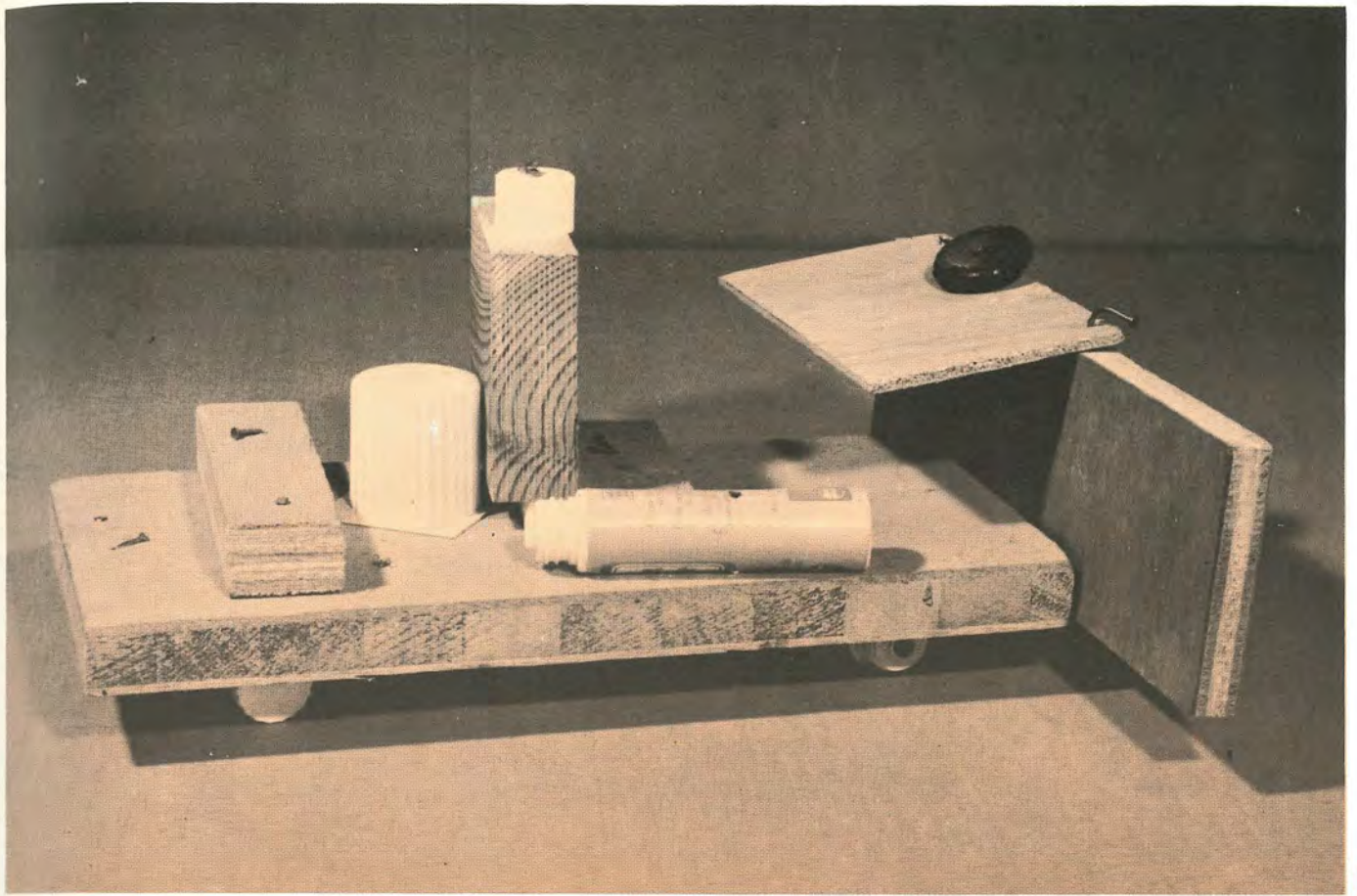
C'est durant cette période que naissent :

- La voiture avec les bonshommes en bois (photo G) faite par Frédéric, Bruno et Didier ;
- La charrette (du même groupe - photo H).

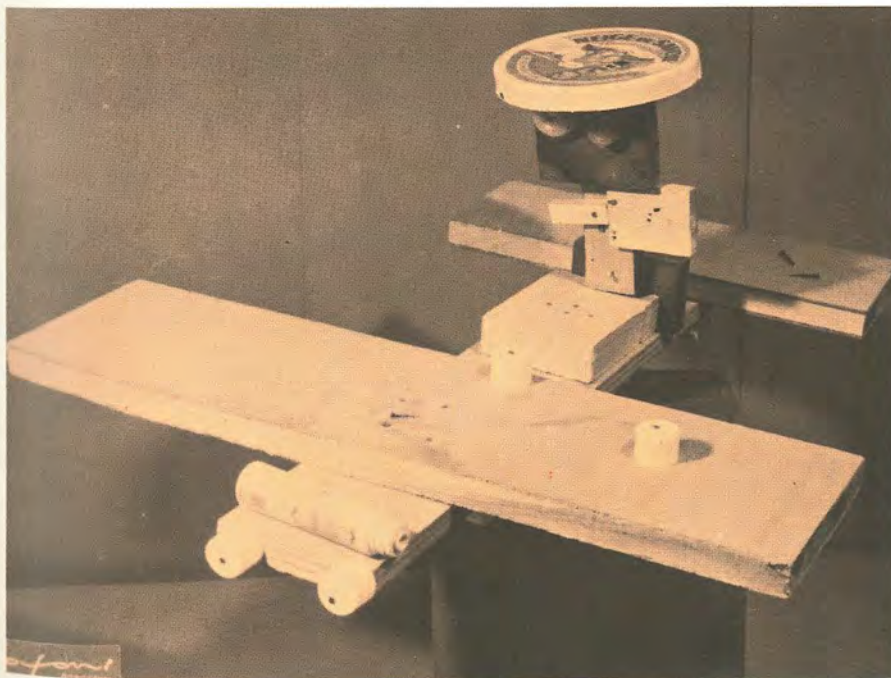
Après Toussaint, Bernard, Viroune, Bruno construisent un autre train quasiment identique au premier, mais avec des rails de bonne dimension. Il y a aussi l'avion de Jean-Mi et Jean-Pierre (photo J), l'hélicoptère. En janvier Thierry, Viroune, Stéphane et Bernard commencent un train électrique... en bois, bien sûr.

PREMIER STADE : Train identique aux autres.

DEUXIEME STADE : Ils dialoguent entre eux puis nous demandent comment faire un moteur. Nous ne voyons pas de solution. Nous les « laissons tomber ». Cela dure 3-4 jours. Alors ils se fabriquent un moteur en bois qui semble les satisfaire. Bénédicte (4 ans) est même persuadée que puisqu'il y a un moteur, ce train-là va marcher.

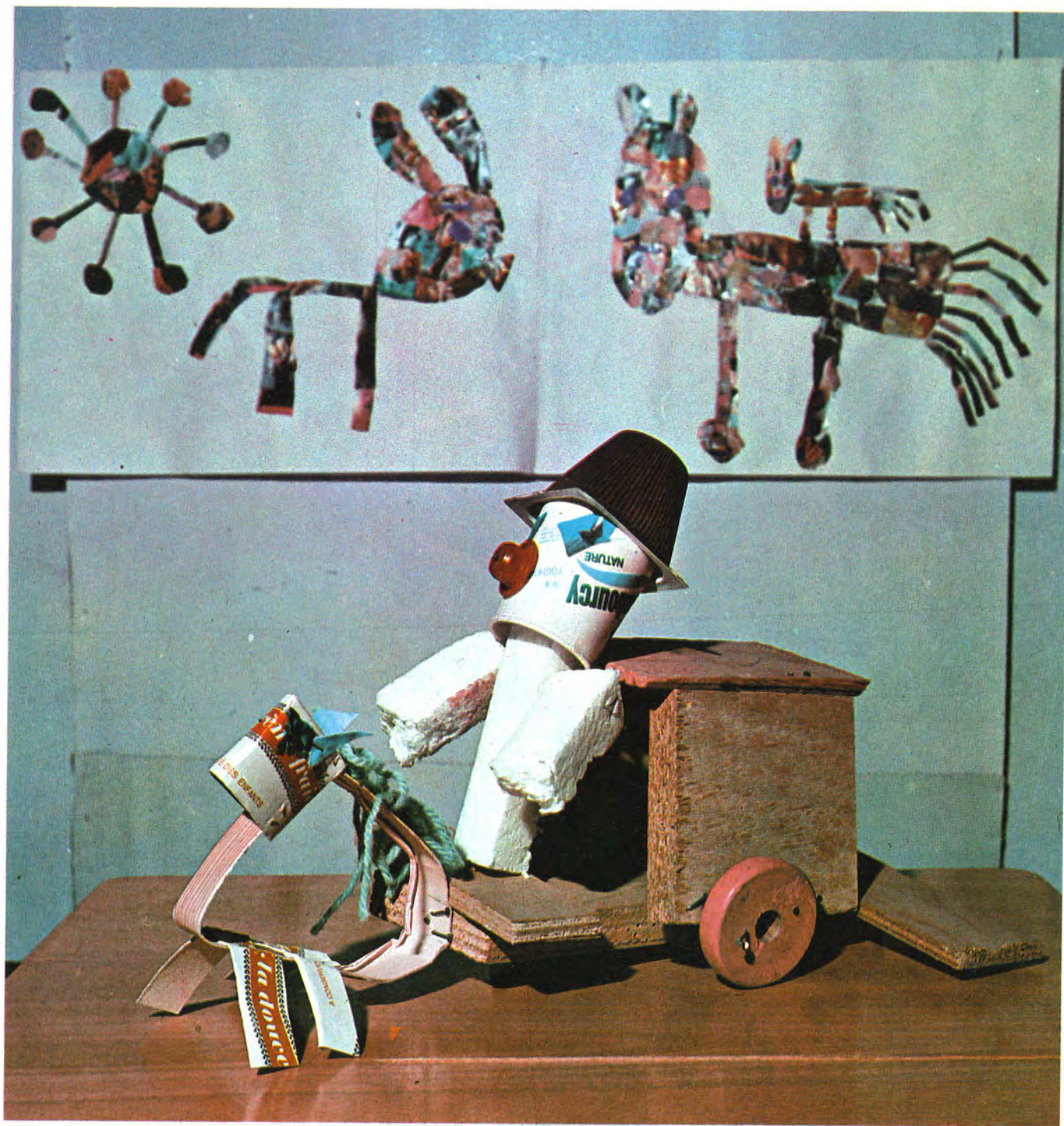


Fin février nous allons en classe promenade à la caserne des pompiers du quartier. Les jours suivants des camions de tous genres naissent entre les doigts de plusieurs garçons (photo I). Il y a aussi des « maisons » pour les amis, pour nous...



l'avion

- Hou ça ! c'est un hélicoptère !
- Non, un avion
- Il est gros avec ses bombes
- C'est les roues
- On dirait qu'il a des yeux
- C'est les lumières qui sont devant
- C'est des phares, qu'on appelle ça
- Il vole
- Avec le pilote
- Moi, j'en ai vu un gros, gros, gros, gros, gros...



la charrette

- *Moi, je dis que c'est beau ça*
- *Didier me l'avait dit : « c'est une charrette ! »*
- *Le cheval, il tire la charrette*
- *Le bonhomme, c'est comme de la neige*
- *C'est avec du plastique...*
- *...et des pots de yaourt.*

A la rentrée des vacances de Pâques, pour jouer une histoire au jeu dramatique, les garçons décident de se fabriquer un « train pour y monter dedans ». Comme l'un d'eux proposait de construire une voiture, Bernard répond : « pas une voiture, un train, je sais ». Nous leur portons alors une ancienne étagère de 1,20 m sur 0,55 m comme dessous.

En un jour l'ossature est montée. Bruno, Frédéric, Didier, Bernard, Bruno D., y travaillent dehors, sous le préau avec pas mal d'allées et venues de camarades. Ils font très attention pour trouver des planches de mêmes dimensions pour les supports verticaux et la base du train, puis peu à peu oublient de mesurer. A l'avant et à l'arrière les planches débordent ; ils les scieront quelques jours plus tard. Puis viennent les accessoires : pour le siège, ils proposent un baril entier, Claudine le coupe en deux. (Photos K,L, et p. 34)

Nous fournissons un gros cylindre de carton pour la cheminée. En discutant avec les copains ils s'avisent qu'il faut ajouter « un volant et des pédales ». Les matériaux qu'ils possèdent n'étant pas adéquats nous leur fournissons un petit cerceau en bois qu'ils garnissent de fil électrique et deux ressorts de sommier que nous fixons avec des cavaliers. Puis se pose le problème des roues qui ne sera jamais résolu. Ce fut leur grande œuvre mais nous ne sommes pas arrivés à en faire — au grand regret de tous — « un train en vrai », qui roule seul.

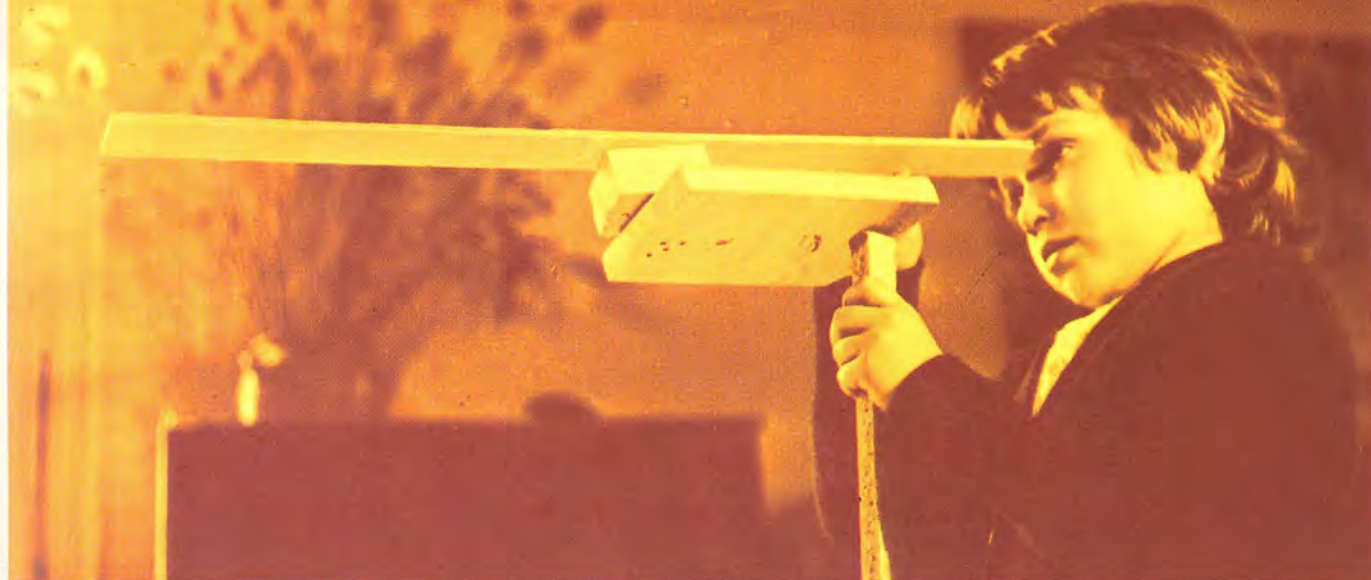




le grand train

- *C'est un train.*
- *Tut, tut, tut tut, tut tut...*
- *Tchen, tchen, tchen...*
- *Il faut payer pour monter !*
- *Moi, j'ai envie de monter dans le train*
- *Moi, aussi*
 moi aussi,
 moi aussi...
- *Où vous allez Monsieur ?*
- *A Paris*
- *Tch, tch, tch, tch...*
- *Ca y est, Monsieur.*

M



Mi-juin, en une seule séance Bernard monte une lunette panoramique (photo M), un appareil photo, un électrophone (N). Claudine lui fait remarquer qu'il n'a pas construit de magnétophone.

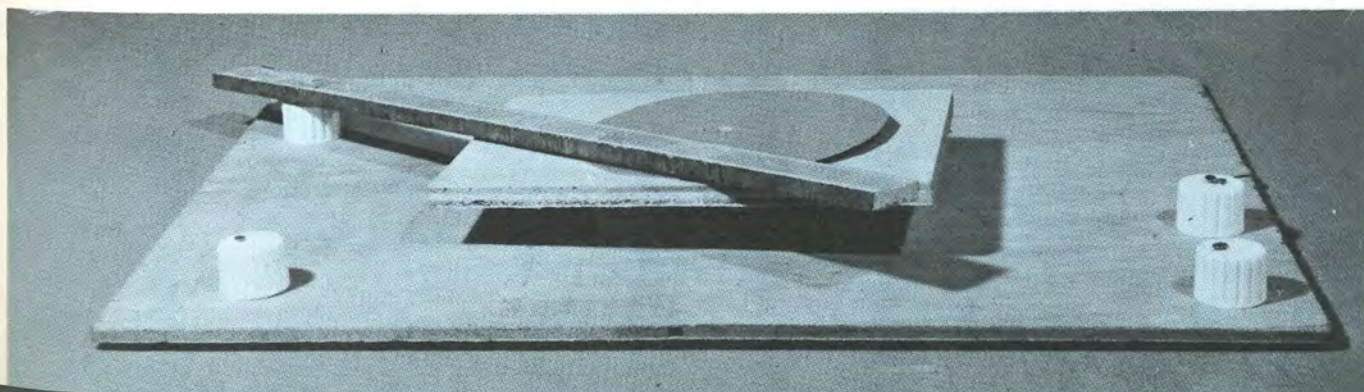
la lunette panoramique

- *Alors ça, qu'est-ce que c'est ?*
- *C'est Bernard qui l'a fait*
- *C'est un appareil photo*
- *C'est une mitrailleuse*
- *C'est une caméra*
- *C'est un fusil*
- *On regarde la vie*
- *On regarde très, très loin*
- *Ça s'appelle une lunette panoramique.*

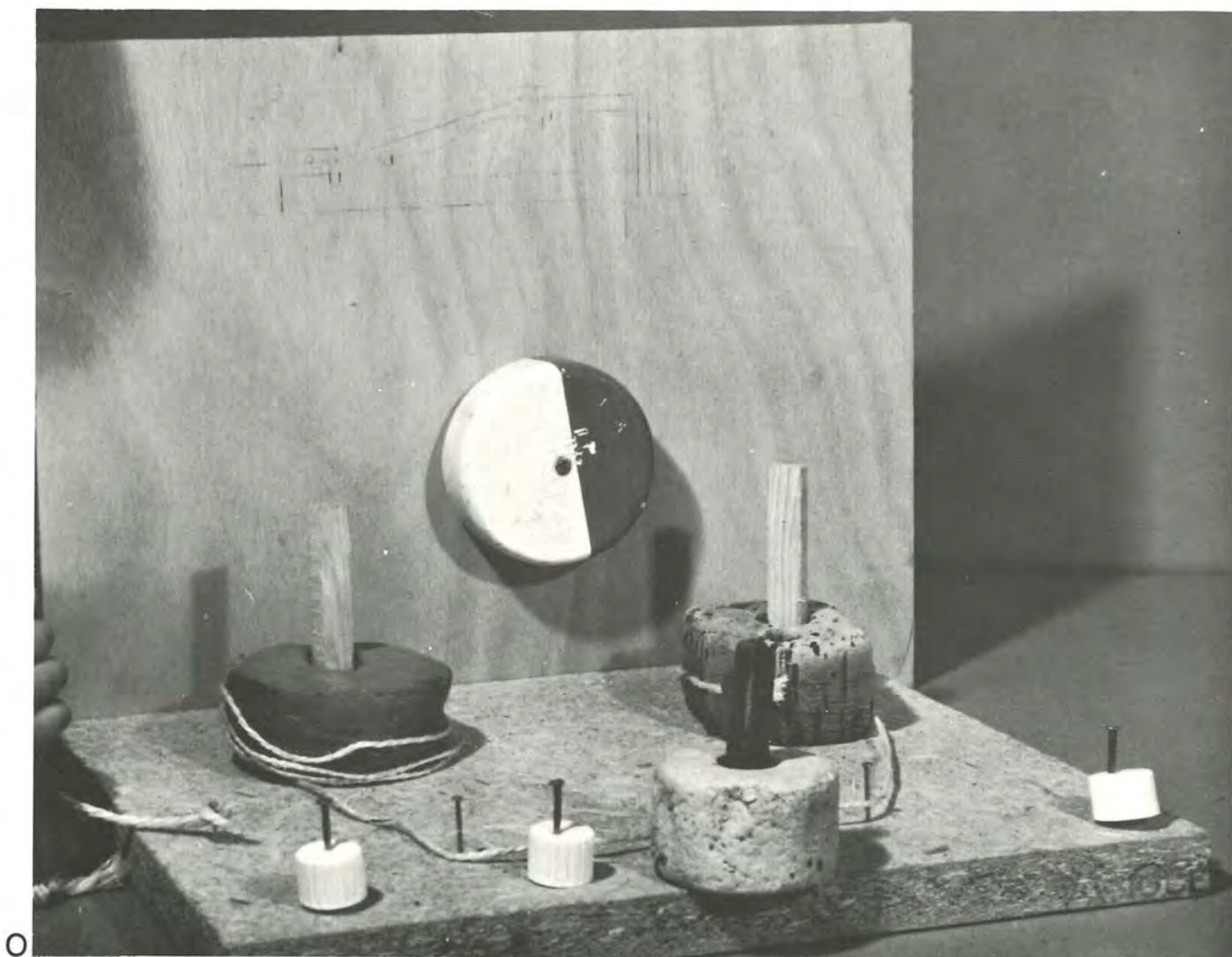
l'électrophone

- *Ah ! qu'est-ce que c'est ça ?*
- *Un tourne-disque*
- *On n'entend pas la musique*
- *C'est pas un vrai*
- *Il est en bois*
- *Il y a pas de prise*
- *Il y a pas de moteur*
- *Il marchera pas, tant pis, c'est pas comme l'autre...*

N



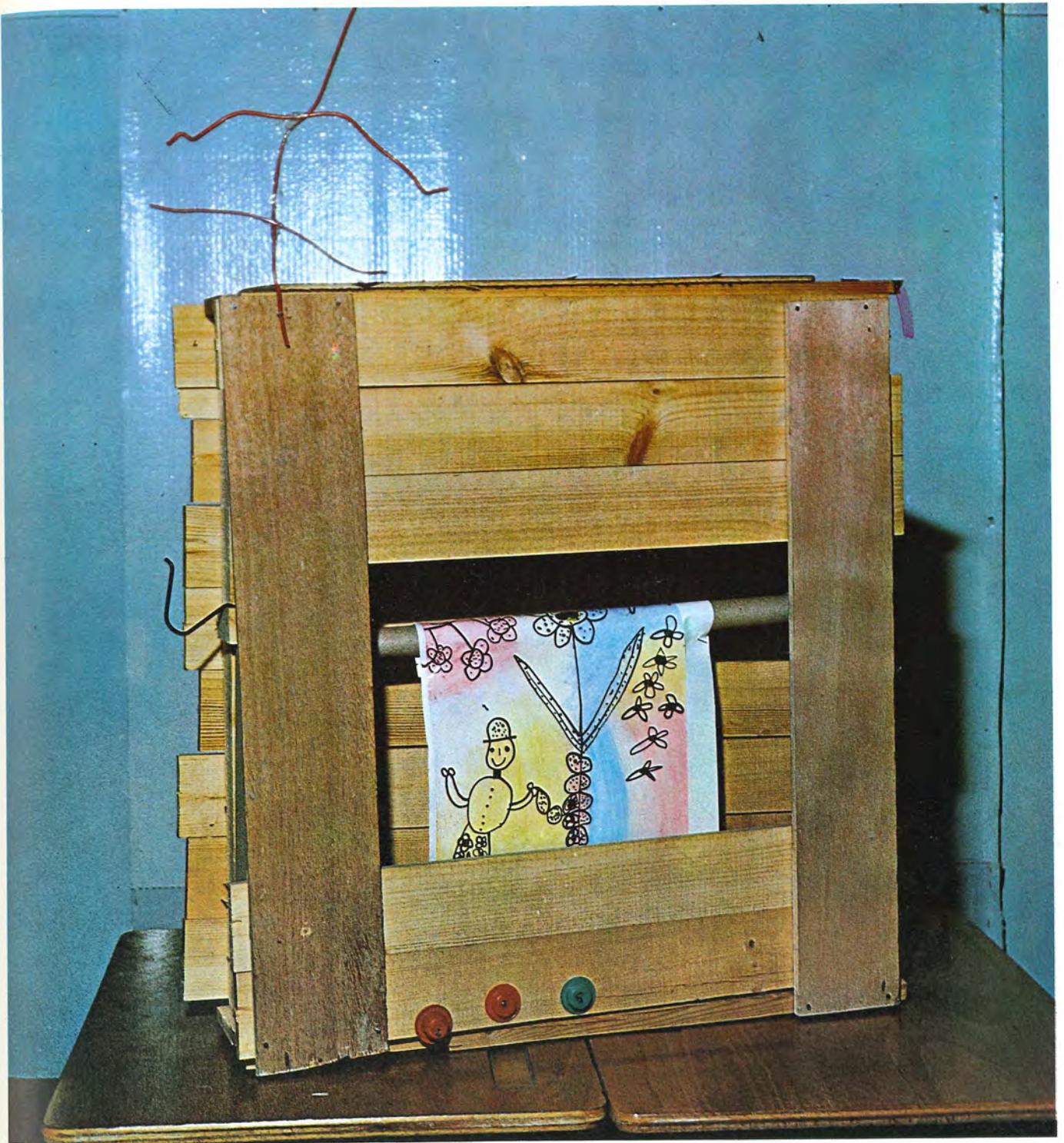
Immédiatement, il se met à l'ouvrage aidé par Bruno D (photo O). Après avoir construit le plateau et fixé les boutons (bouchons de plastique pivotant autour d'une pointe), ils allèrent observer le magnéto de la classe. Ils n'avaient rien d'assez gros pour faire les bobines. Je leur offrai des bouchons en liège de filet de pêche récupérés sur la plage. Ils travaillèrent longtemps pour fixer des petits bois comme pivots. Puis ils coupèrent de la ficelle et l'enroulèrent autour des bouchons pour imiter les bandes magnétiques. Ils firent alors un micro (bout de bois et ficelle) à part. Ils ajoutèrent des pointes pour faire passer « la bande » derrière, fixèrent l'extrémité de la ficelle du micro sur le plateau, puis clouèrent verticalement au plateau un grand bois carré avec une autre bouchon en son centre comme haut-parleur. Bénédicte affirmative commente en écoutant un enregistrement : « Bernard, il a fait la même chose, mais ça ne va pas marcher, il n'y a pas de moteur ».



le magnétophone

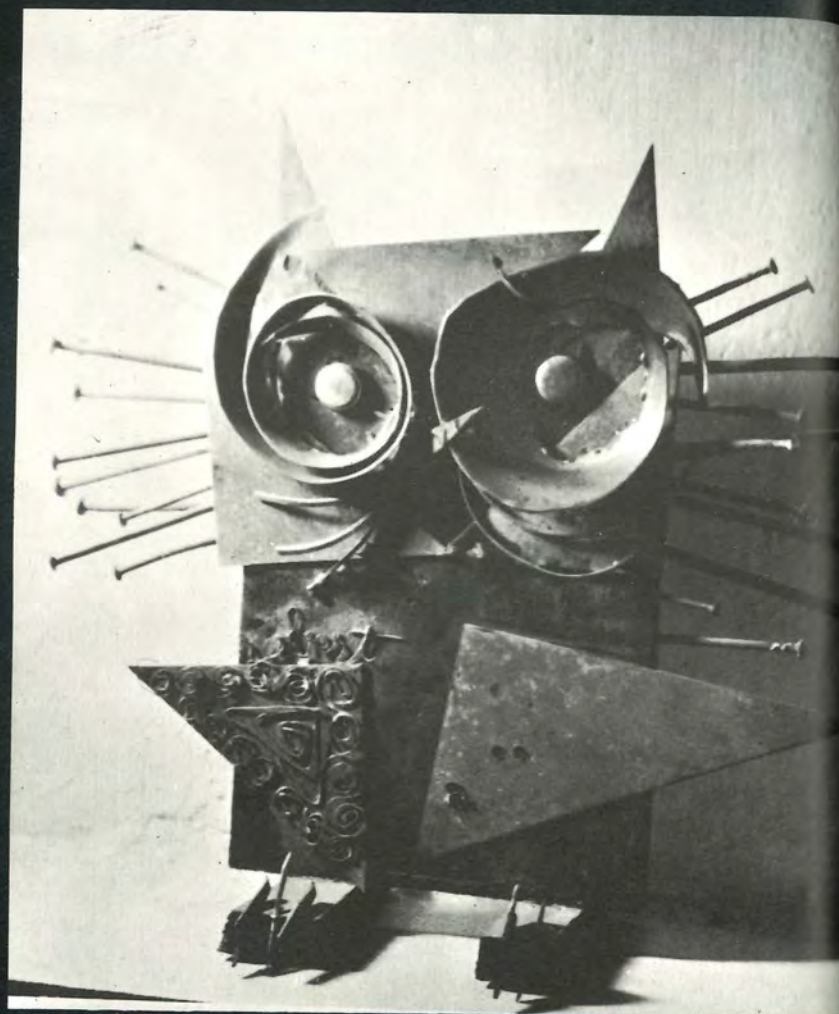
- On en a un dans la classe
- C'est un micro
- Ça ressemble à un magnétophone
- Il faut allumer, comme ça (geste)

Puis Frédéric annonça : « Après on va faire une télé ».

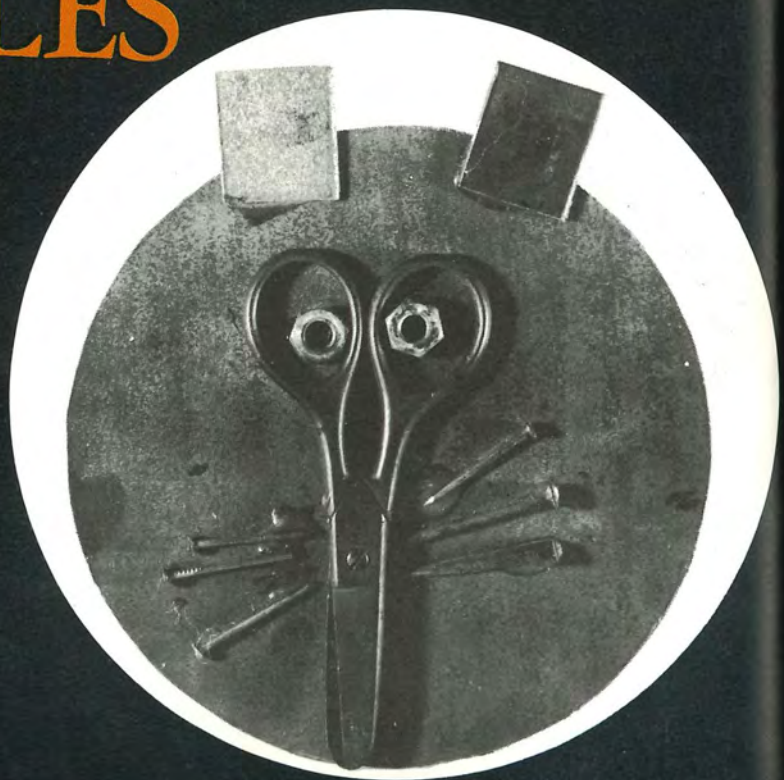


la télévision

- C'est une télé
- Pour l'antenne, on a pris un fil, comme ça et on l'a pointé
- C'est toujours le même dessin
- Bernard avait dit : on passera les beaux dessins de tout le monde.



NOUVELLES VISIONS









Nos SCULPTURES

Nous espérons que vous les aimerez et que vous aurez envie d'essayer à votre tour d'en réaliser.

Dans votre classe, vos premières belles réalisations ont sans doute été des peintures ou des dessins aux encres, peut-être des tentures, des tapisseries etc. Chez nous aussi, nous avons fait beaucoup de tout cela ; mais nous avons sans doute besoin de nous échapper un peu du monde « à plat » de nos dessins ! Alors nous avons d'abord « habillé », « paré de bijoux » les personnages de nos tentures.

Nous avons aussi fait des poupées, des animaux avec des chiffons. Mais il n'était pas possible de les faire bien grands, et puis, ils étaient un peu mous.

— Alors? Avec du plâtre?

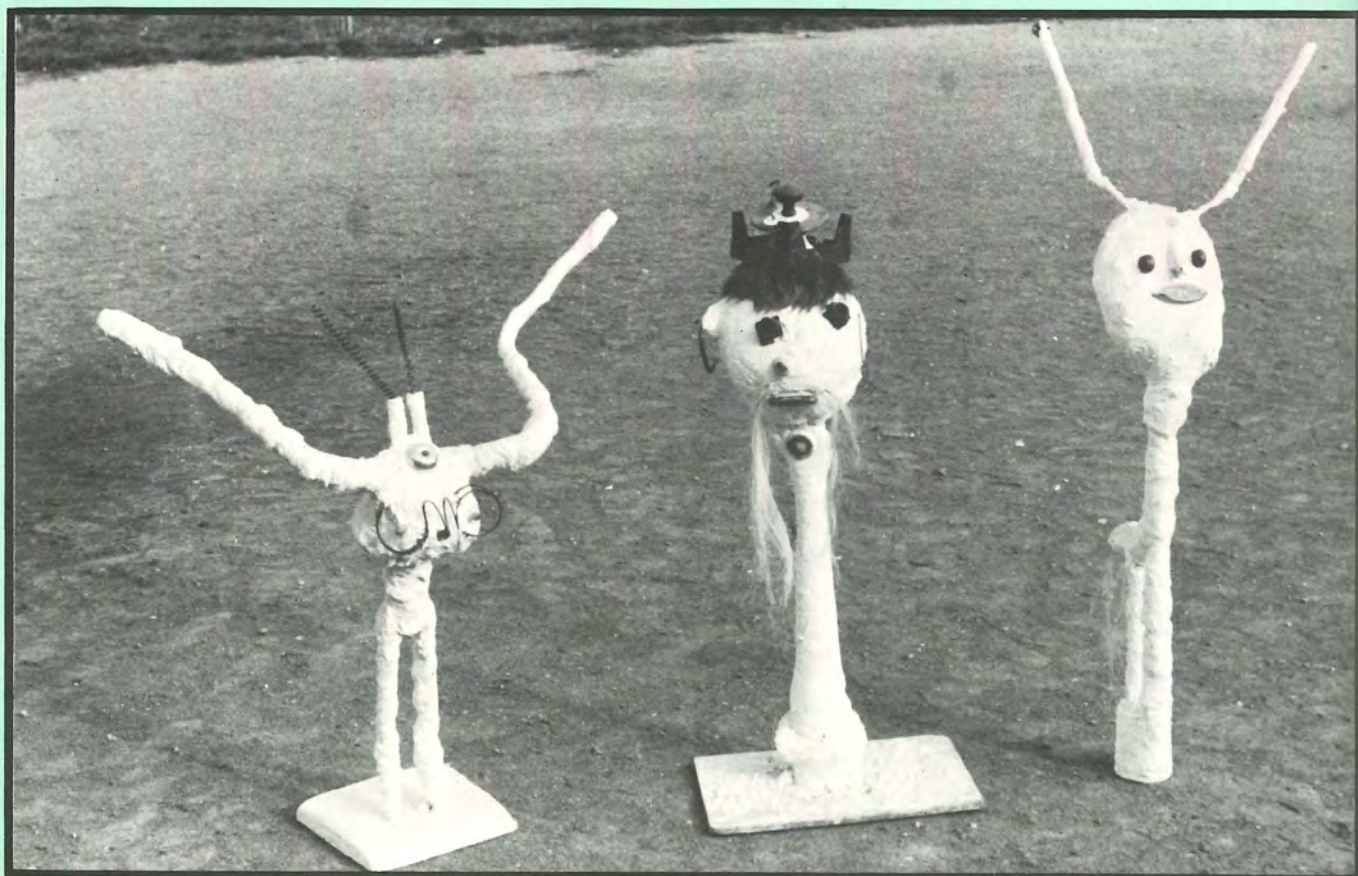
— Oh oui! moi je sais faire.
J'ai déjà aidé mon papa!

— Mais il faut se dépêcher car
le plâtre durcit très vite!

— C'est vrai qu'il durcit vite
et on ne peut pas le remouiller
car après il est « mort » et
ne durcit plus du tout.

Nous en avons fait des bêtes!
Des presque vraies comme le
petit cheval...

et puis des « imaginaires »,
de plus en plus imaginaires!



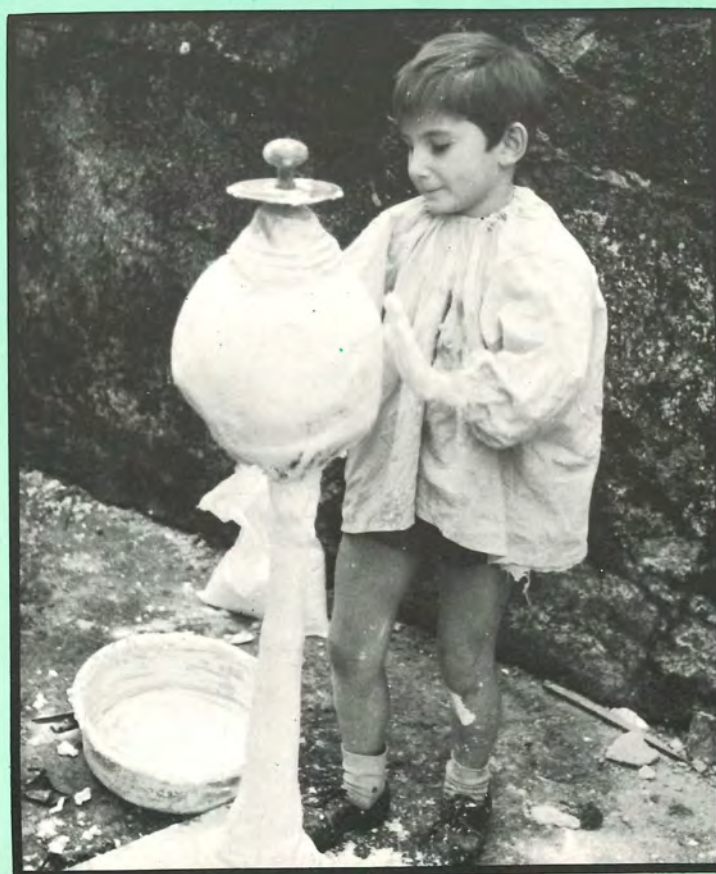


— des bêtes qui font penser à
celles que l'on connaît,

— des bêtes qui font rêver!

Mais le plâtre, c'est bien salissant
et on ne peut pas le faire dans la
classe.

Il faut trouver autre chose!



Le fil de fer,
c'est bien pratique !

Il n'y a pas besoin de beaucoup de place et il suffit d'une paire de pinces pour couper et pour serrer ou tordre.

Nous aimons bien le « fil de fer à vigne ». Il est plus mou, plus facile à tordre et il brille moins que le fil « galvanisé ».

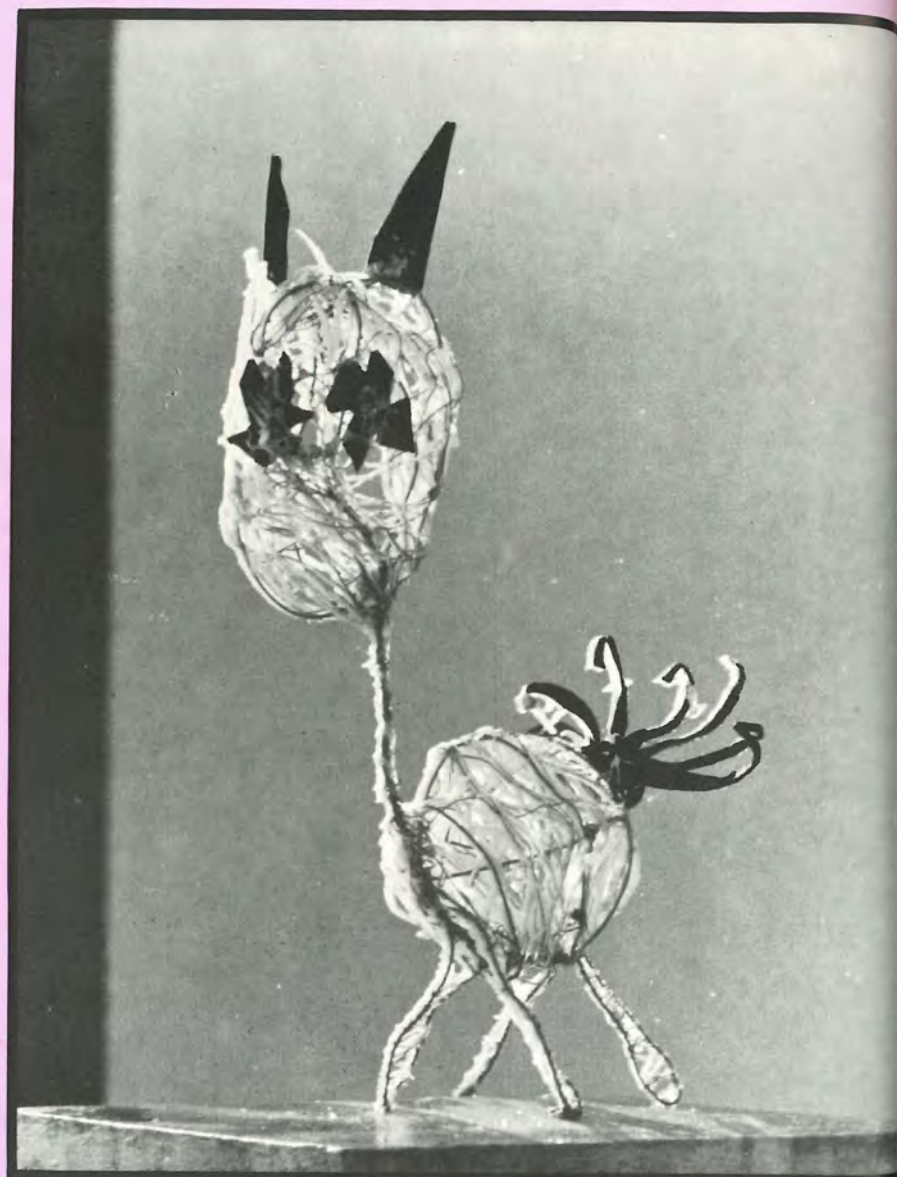
Quand il vieillit, il se rouille et c'est plus joli !

Nous avons fait beaucoup de sculptures avec le fil de fer, surtout des animaux :

des poissons avec des écailles en tôle,

des oiseaux avec aussi des grandes plumes en tôle,

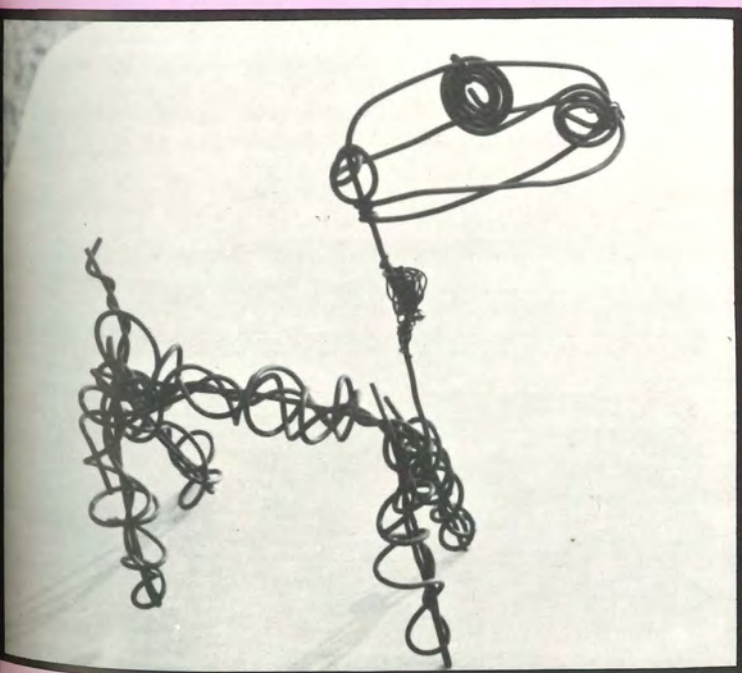
des personnes et des bêtes de toutes sortes qui se font une course sans fin dans le mobile suspendu au plafond de la classe (1)



(1) On suspend les animaux avec des fils de nylon fin sur des baguettes en bois.

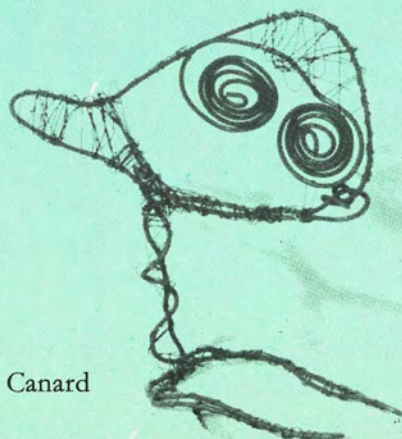
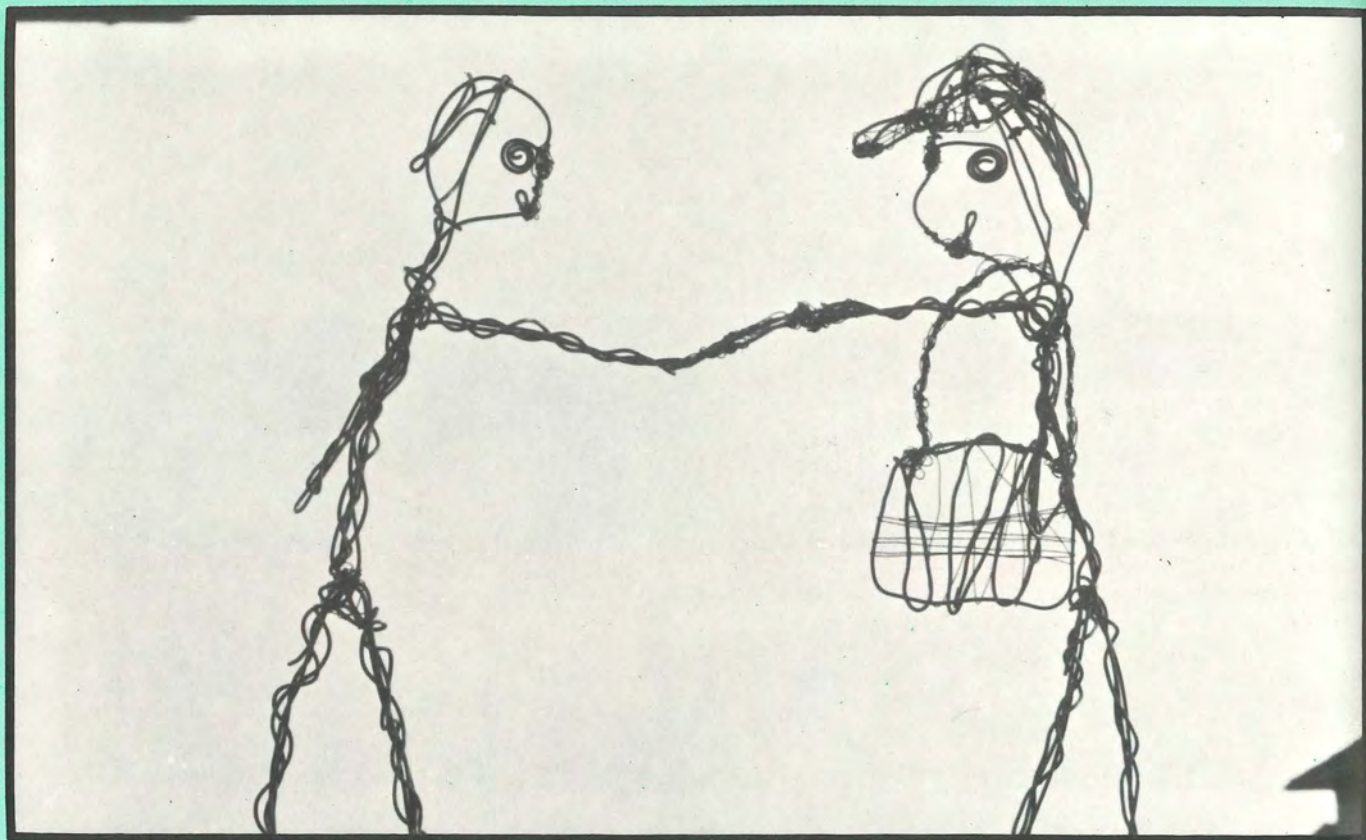
Le chanteur a peur de la pluie.

Le chanteur
Hauteur : 8 cm

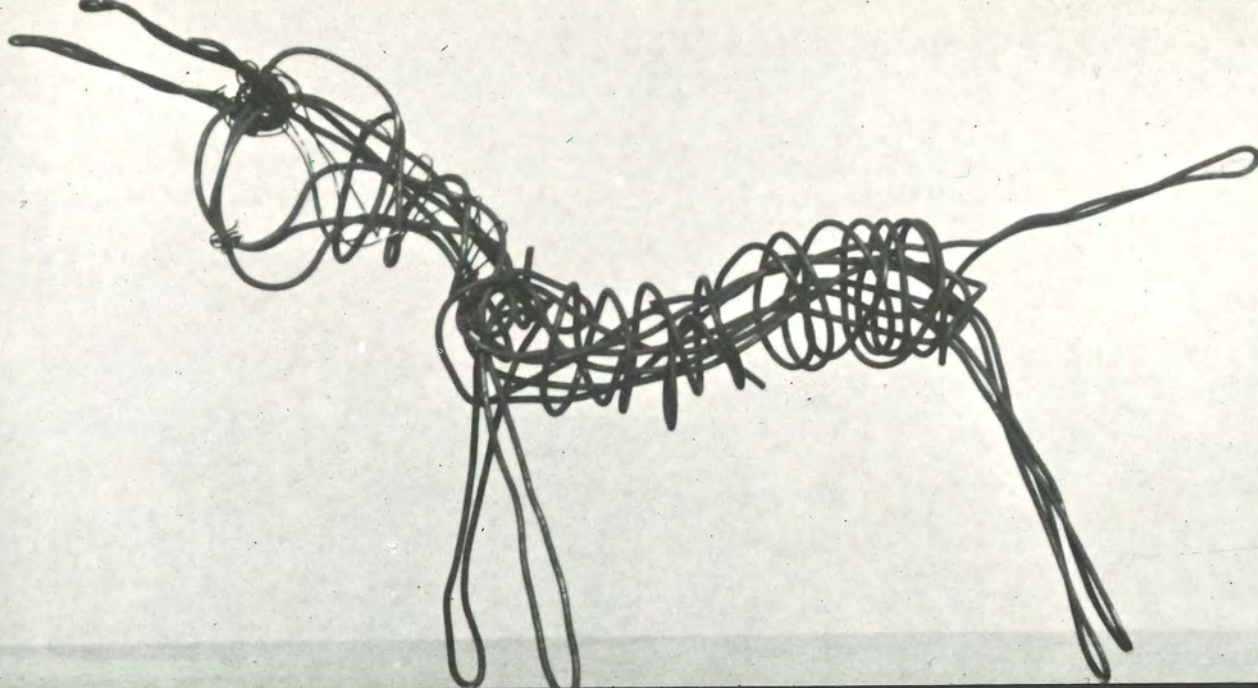


... et un tout petit chanteur qui ne doit pas être très sûr d'avoir une belle voix, alors, il ne quitte pas son parapluie !

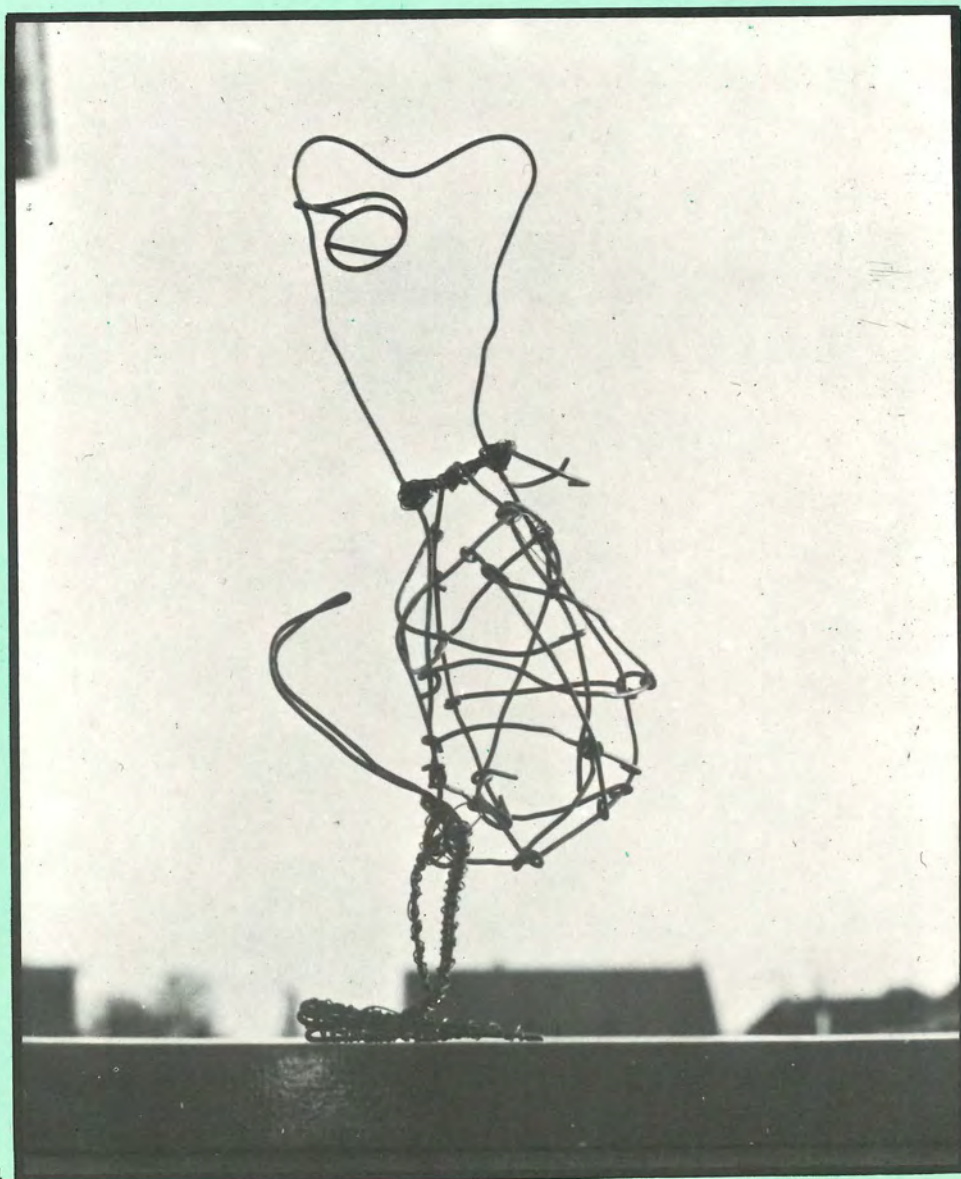
Voilà le facteur !



Le Canard



Le Taureau



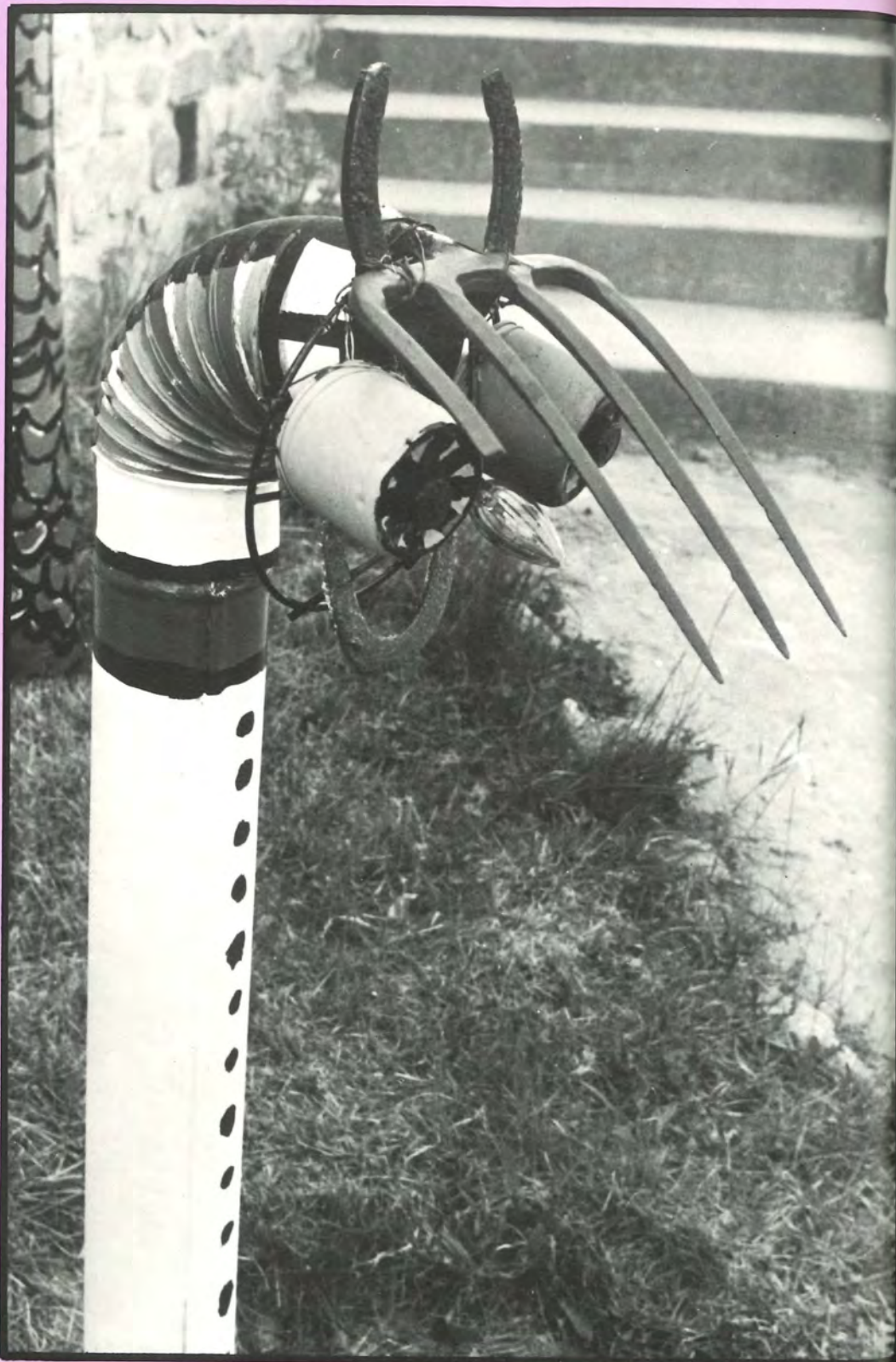
Sculptures en fil de fer « à vigne »
 (à se procurer chez le quincailler).
 Une paire de pinces suffit

Le Kangourou

*Vous n'avez pas peur ?
Notre taureau garde
l'entrée de l'école !*



Sculpture en ferraille
de récupération
Peinture laquée
Hauteur : 1,20 m



Avec le papier collé, c'est facile aussi et ça ne coûte pas cher.

On découpe des bandes dans du journal et on les fixe avec de la colle pour papiers peints.

Un peu d'enduit à l'eau pour lisser et après on peint selon sa fantaisie. C'est un peu salissant quand on est maladroit mais si l'on fait bien attention, qu'on ne s'énerve pas, on peut éviter les taches.

Ce sont les plus petits de l'école qui ont fait les sculptures en papier. Ils n'ont pas essayé de représenter les vrais animaux, mais leurs sculptures nous y font bien penser quand même (Voir aussi les pages 64 et 65).

L'Eléphant



Quelques garçons un peu plus grands (9 ans) ont essayé de sculpter la pierre. Ça c'est très difficile ! Il ne faut pas se taper sur les doigts avec le marteau, ni se couper avec le burin !

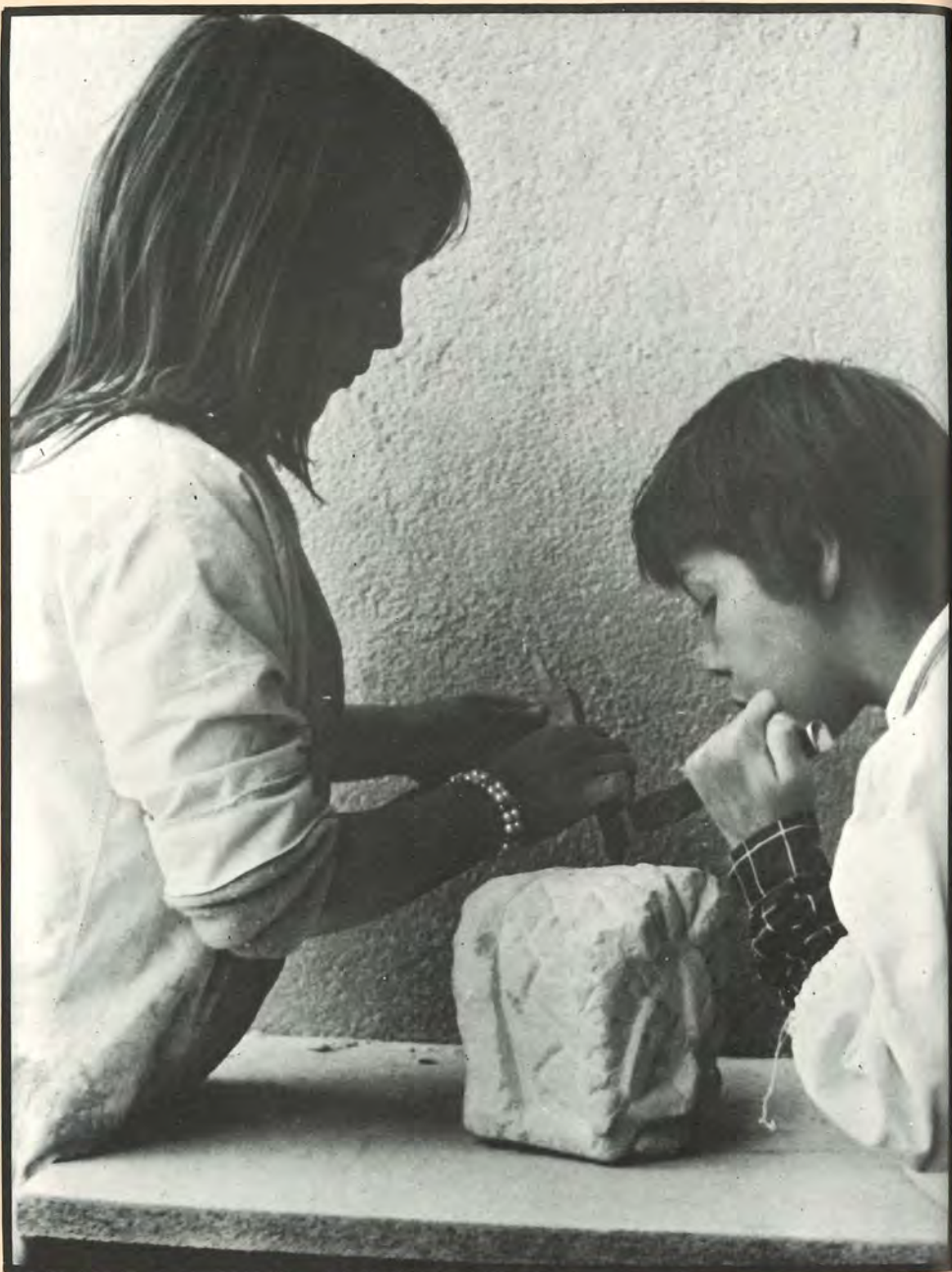
Et il ne faut pas casser la pierre !

— Il ne faut jamais cogner sur le burin tout droit car la pierre se fend en deux.

— Quand on cogne trop fort, elle peut se casser aussi.

Il faut beaucoup de temps beaucoup de patience beaucoup de calme et aussi des idées !

Au début, on savait seulement dessiner sur la pierre mais alors ce n'est pas la peine de prendre une pierre, une feuille de papier c'est suffisant. Quand on fait une sculpture, il faut voir les choses « en relief », c'est-à-dire pas seulement à plat mais aussi en épaisseur. Quand on fait un bonhomme, il doit faire penser à un bonhomme aussi bien de dos ou de côté que de face.

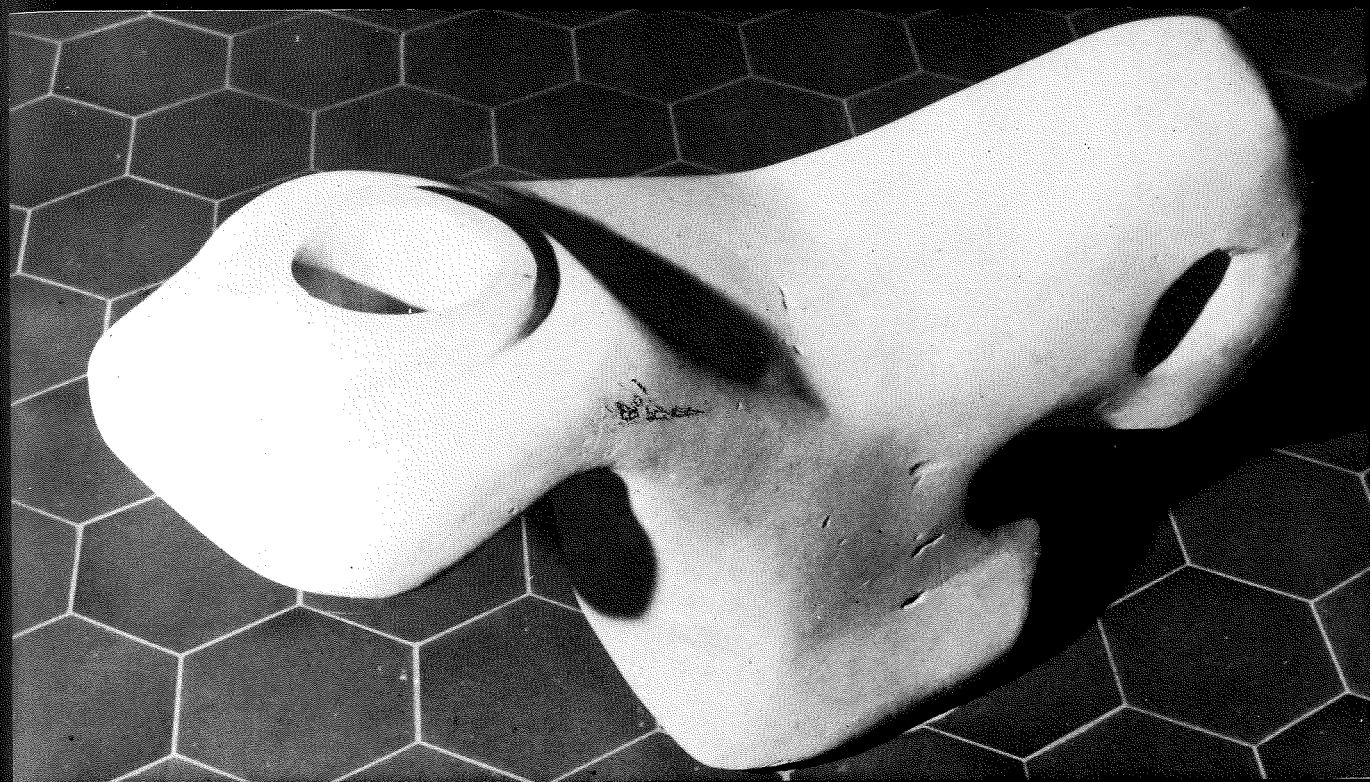


Ce n'est pas facile du tout à faire ! Et puis la poussière blanche c'est très salissant, alors il faut se protéger avec une vieille blouse et prendre des lunettes pour éviter les éclats dans les yeux.

Quand on a fini de sculpter, on peut polir un peu avec du papier de verre si l'on désire que la pierre soit bien lisse.

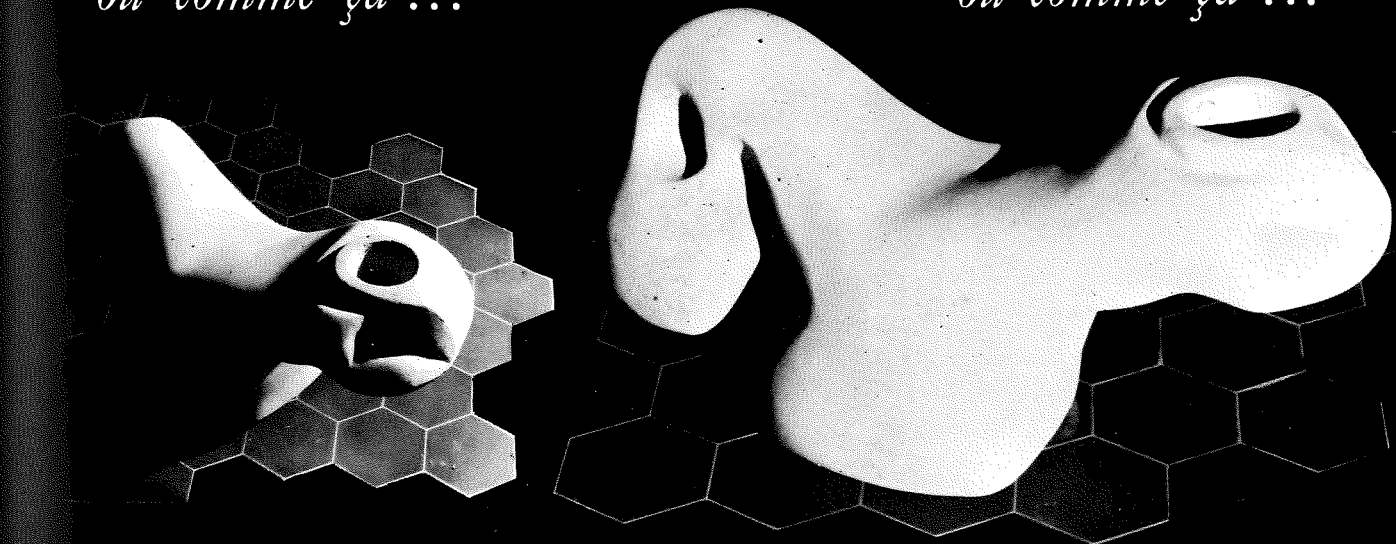
— *Qu'est-ce que c'est ?*

— *Ce que vous voulez ! Ça dépend de vous, de ce que vous pensez, de comment vous regardez ...*



— *Moi je la regarde comme ça ...*
ou comme ça ...

ou comme ça ...



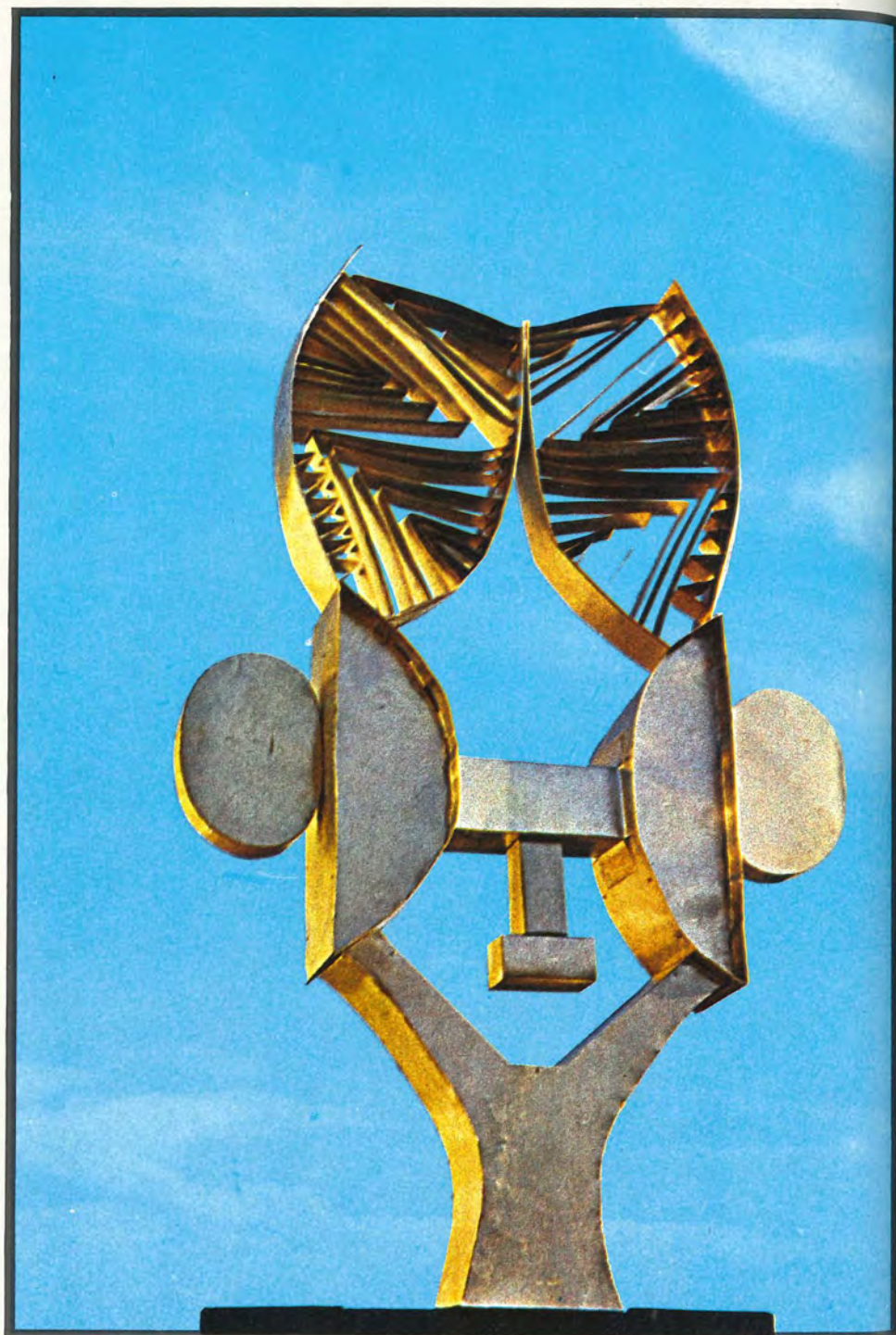
et j'imagine toujours des histoires nouvelles.

Je rêve ! Et vous ?

Pierre taillée au burin et polie
Longueur : 50 cm
Carlito, 10 ans.

*Vous
l'aimez,
ma sculpture ?
C'est une
tête
de cerf.*

Tête de cerf
Sculpture en tôle d'aluminium
(plaque offset) avec rivets et colle
néoprène.
Hauteur : 1,90 m



*J'aurais voulu la faire encore plus grande, en tôle solide,
pour la mettre dans la cour !*

- *On pourrait grimper dessus,
escalader dans les cornes.*
- *On pourrait faire du tambour
dans les yeux et les oreilles.*

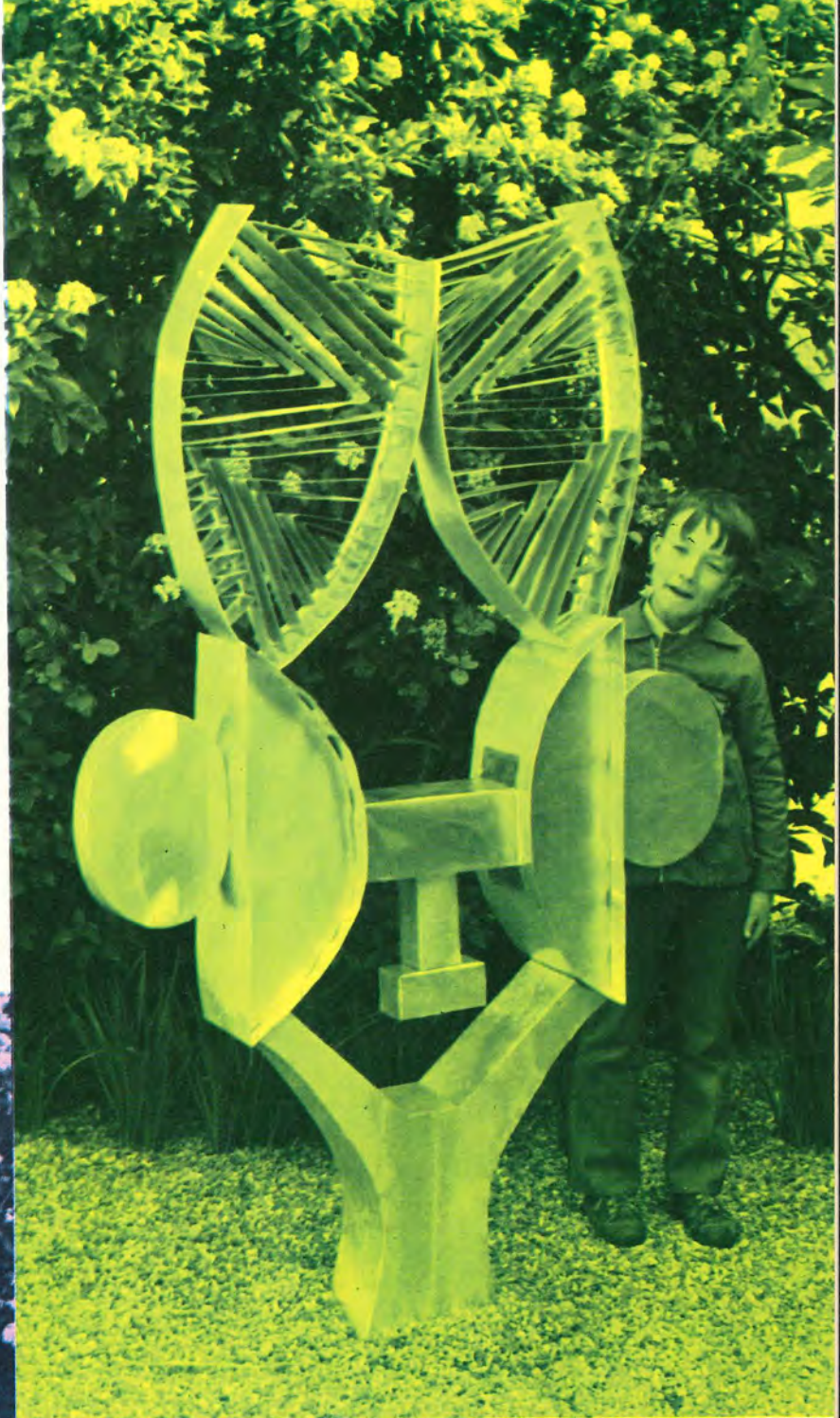
Avec de la tôle fine, nous avons fait aussi des belles sculptures.

La plus grande mesure presque deux mètres.

Il nous en a fallu du temps et de la patience pour la découper et la monter (avec des rivets et de la colle)!

Heureusement, nous avons trouvé une tôle très fine (1). Elle est facile à découper (même avec des ciseaux) et elle est assez légère pour tenir avec de la colle (demandez de la colle au néoprène).

(1) Des plaques d'aluminium que les imprimeurs jettent quand ils ont fini leur tirage. Il faut chercher un imprimeur qui utilise le tirage offset.





Maintenant, regardez bien toutes ces sculptures et si elles vous plaisent, essayez à votre tour !

Nous sommes certains que vous pourrez en réaliser de très belles et que vous voudrez bien nous en envoyer des photos.

Mais peut-être qu'après quelques essais, vous serez un peu déçus et que vous vous demanderez comment nous faisons.

Eh bien ! je vais vous dire quelques petits secrets que vous essaieriez de ne jamais oublier :

— Il faut toujours être très patient, ne pas vouloir avoir fini alors que l'on vient juste de commencer. Les gens qui veulent aller trop vite, ils ne font jamais rien de bien. Ils touchent à tout et ne finissent rien. Alors, ils ne sont jamais heureux d'avoir réalisé quelque chose de vraiment beau.

— Il faut savoir s'aider, coopérer, se donner des idées. Si dans votre classe les enfants se disputent toujours, sont jaloux de leurs camarades, s'amuse à détruire ce que font les autres, alors ce sera bien difficile. Mais si chacun de vous y met un peu de cœur, je suis sûr que vous réussirez.

— Il faut se réserver dans la classe ou le couloir, ou bien dans la cour un petit coin où l'on sera bien tranquille pour travailler. C'est dans le calme qu'on a les idées les meilleures et qu'on est le plus adroit.

Dans le bruit on oublie ce que l'on fait, on ne fait plus attention et il arrive des accidents, des pots qui se renversent, des sculptures qui tombent, des pierres qui se cassent et parfois c'est plus grave si on se fait du mal avec les outils.

— Il faut aussi beaucoup dessiner, peindre, écrire des textes et faire des recherches de mathématiques. C'est

tout cela ensemble qui permet ensuite d'avoir de bonnes idées.

Mais je sais aussi que tout ne dépend pas de vous !

D'abord vous n'avez peut-être pas assez d'argent pour acheter tous les matériaux que vous aimeriez avoir (papier, peinture, tissus, terre, émaux...)

C'est que trop souvent on croit que l'école c'est pour apprendre à lire, copier et compter, alors on vous offre des cahiers, des livres et des crayons et on oublie ce qui vous permettrait de peindre, sculpter, chanter, danser !

Dans ce cas vous devrez être encore plus coopérateurs et faire preuve de beaucoup d'imagination pour découvrir et apporter des matériaux de toutes sortes.

Ensuite votre classe est certainement trop petite !

Il faudrait au moins 100 m² avec des ateliers toujours installés où l'on peut se rendre quand on le désire et laisser des travaux commencés sans être obligé de tout remettre dans des caisses chaque soir.

Pour voir, mesurez donc votre classe ! Elle ne fait peut-être que la moitié de ce qu'il vous faudrait pour travailler tous à l'aise.

Enfin vous êtes sûrement trop nombreux !

Il ne faudrait jamais être plus de 15 dans une classe pour que chacun ait la possibilité de trouver le moyen d'expression qui lui convient, ainsi que le soutien des camarades et du maître.

Pas plus de 15 pour que votre groupe-classe connaisse une véritable vie coopérative où chacun a l'envie, le temps, le droit d'aider et d'être aidé, d'écouter et d'être écouté.

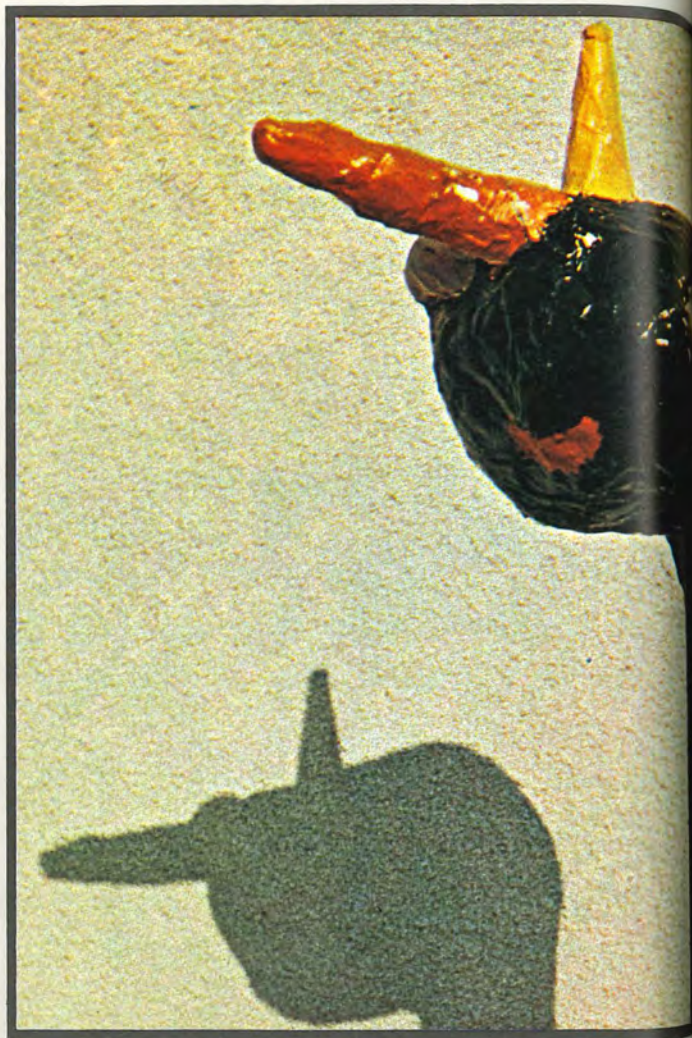
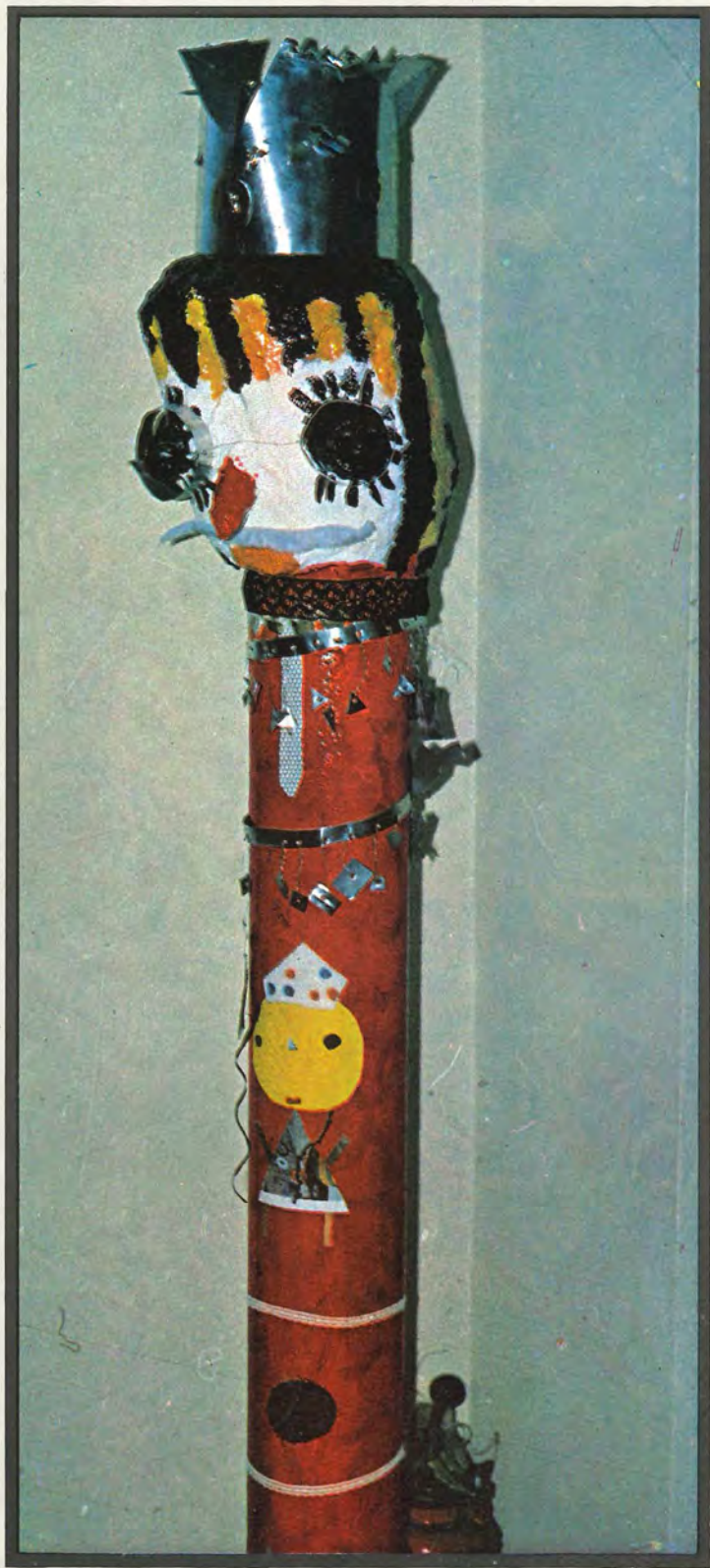
ALORS, si vous manquez d'argent, si votre classe est trop petite

si vous êtes plus de 15 vous aurez, sans aucun doute, bien des difficultés et vous devrez limiter vos activités mais n'abandonnez pas pour ces seules raisons !

C'est à vous de montrer que quatre murs, quelques tables et quelques bancs, un tableau noir et de la craie ce n'est pas suffisant. Même si les murs sont percés de grandes fenêtres, si les tables sont vernies, si les bancs sont devenus chaises, même si le tableau noir a été repeint en vert et si la craie a multiplié ses couleurs, cela non plus n'est pas encore suffisant !

Montrez à tout le monde que vous êtes capables d'écrire au lieu de copier, d'inventer au lieu d'imiter, de créer au lieu d'apprendre par cœur, de déci-

der au lieu d'obéir... Alors...



Le Roi des Géants.

Il est grand !

grand !

grand !

Il faut monter

sur une chaise

pour lui faire sa toilette !

Carton et papier collé. Peint à la laque
Hauteur : 1,80 m

Alors, au crayon bille
au stylofeutre
à la peinture
dessinez, dessinez !

Sur vos cahiers
vos lettres
vos murs
dessinez, dessinez !



Le Rhinocéros
carton et papier collé
peint à la laque.

Les soleils riront
les oiseaux joueront
les enfants danseront
Dessinez votre joie
dessinez vos chagrins
dessinez vos rêves
ce sera beau !

Mais
plongez aussi vos mains dans
le plâtre, tordez le fil de fer,
découpez la tôle, collez le
carton, taillez la pierre,
pétrissez la terre,
coupez, brodez, cousez,
modelez et émaillez,
clouez et construisez...

Imaginez

Inventez

Créez

VIVEZ !

Je ne vous dirai pas quel sera
votre bonheur, vous le décou-
vrirez tout seuls et vous ne
l'oublierez certainement jamais !
Je souhaite beaucoup
de joies et de réussites
à tous mes amis, les enfants !



Le Cheval

Écrit en pensant à nos anciens « sculpteurs »
mais aussi à ceux que « l'École » privera,
peut-être pour la vie, de la joie de créer !



Claude



SCULP

Claude



Sylvain



Roland



Daniel



PTURES

à Thann (Haut-Rhin)

Roland



Patricia



Anne



à l'Ecole Freinet (Vence)



à Ouanne (Yonne)

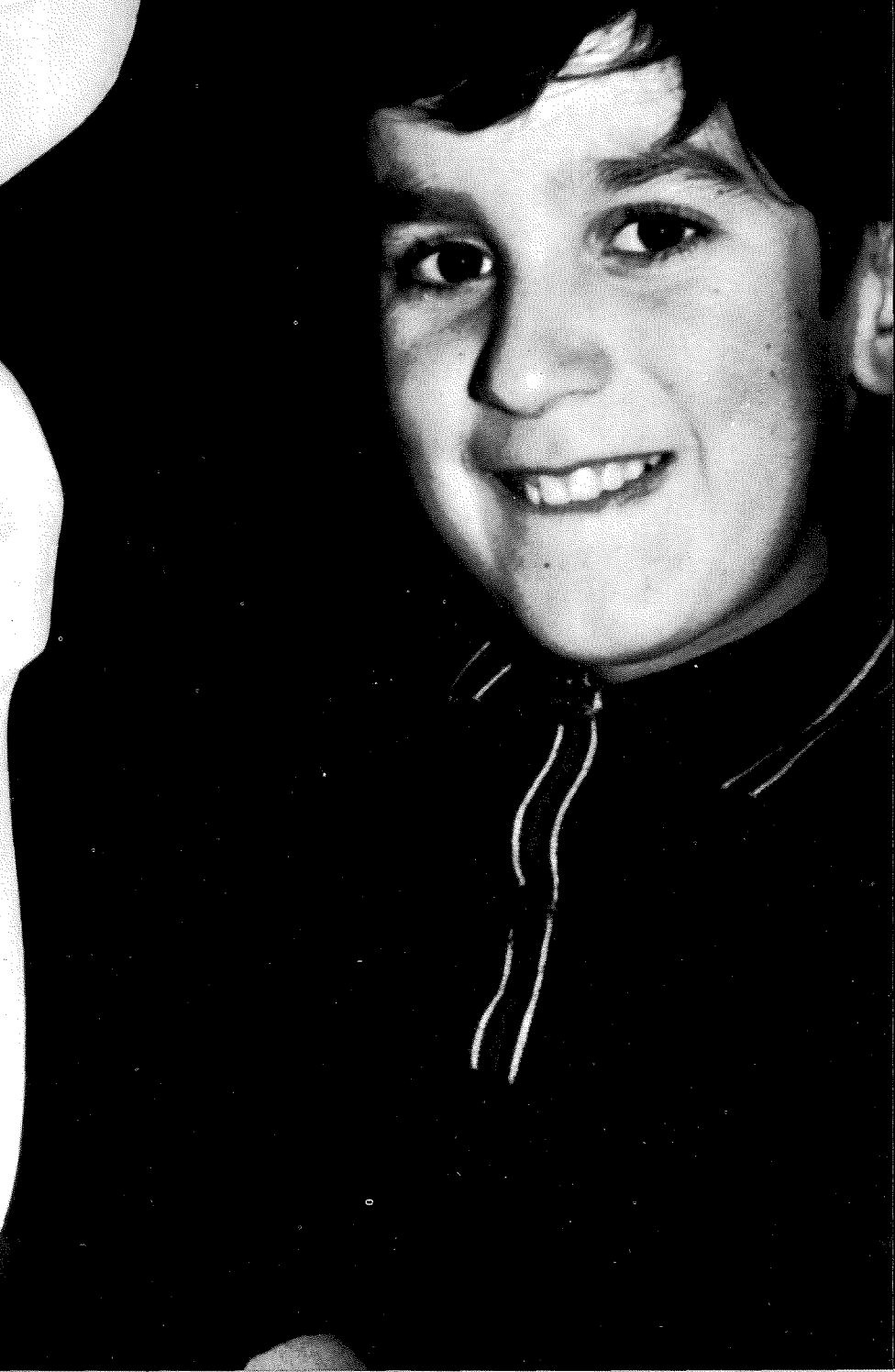


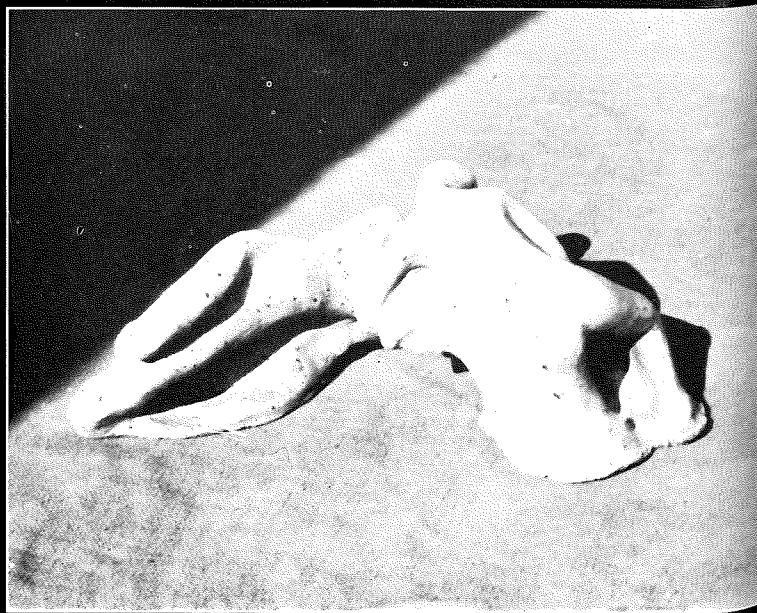
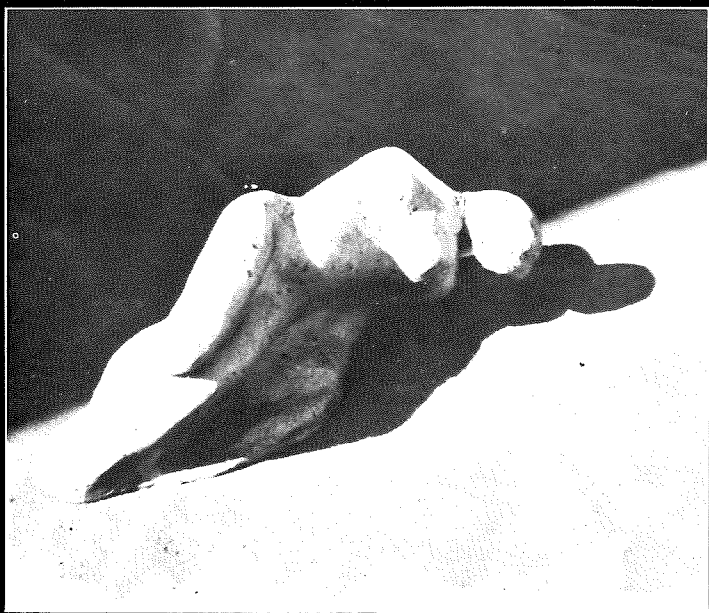
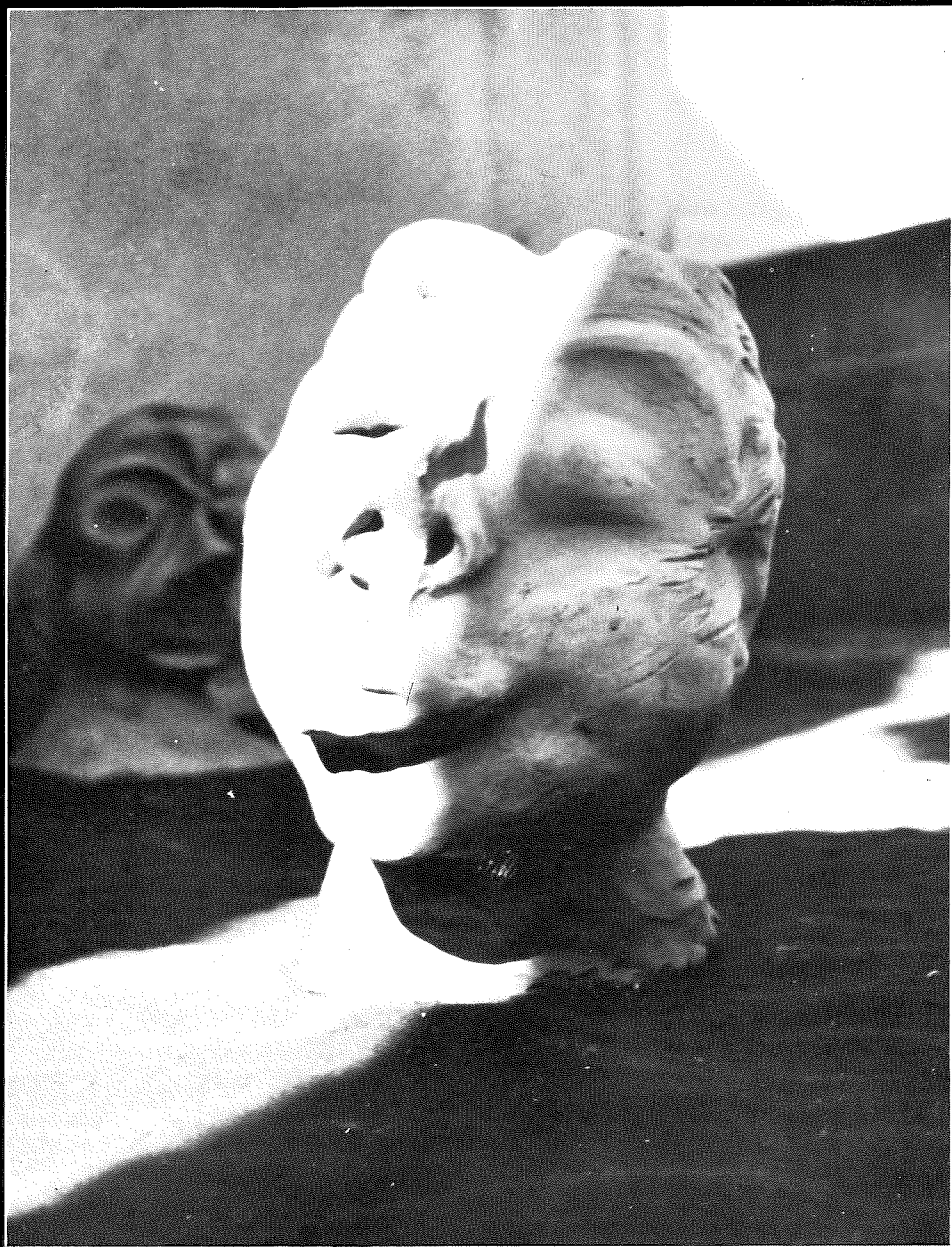


à Sartrouville (Yvelines)



*à Saint-Rémy-sur-Creuse
(Vienne)*



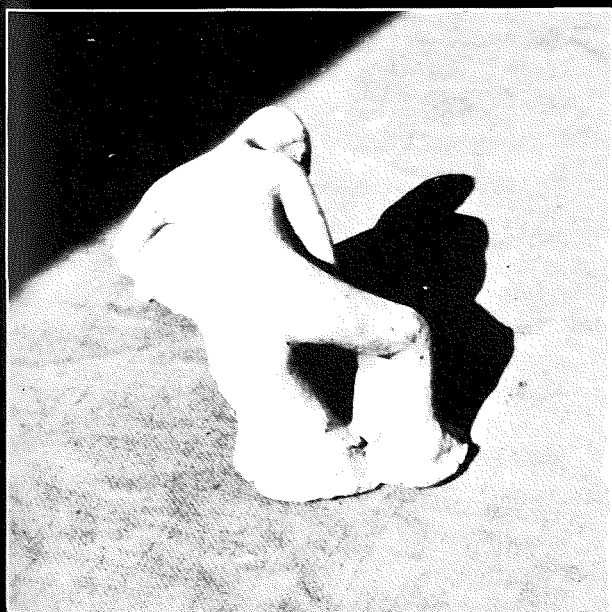


Catherine ▶



*à Douvres-la-Délivrande
(Calvados)*

◀ *Dominique*



*On dirait Laurel et Hardy
et la danseuse*

*C'est le président qui fait un discours ;
les autres l'écoutent*

SILHOUETTES



De droite à gauche :

*La danseuse : on dirait Marieline qui danse
si bien !*

*Le baigneur : on dirait qu'il vient de se baigner,
il n'a pas ses habits parce que la maison est
trop loin, alors, il tremble, il a froid.*

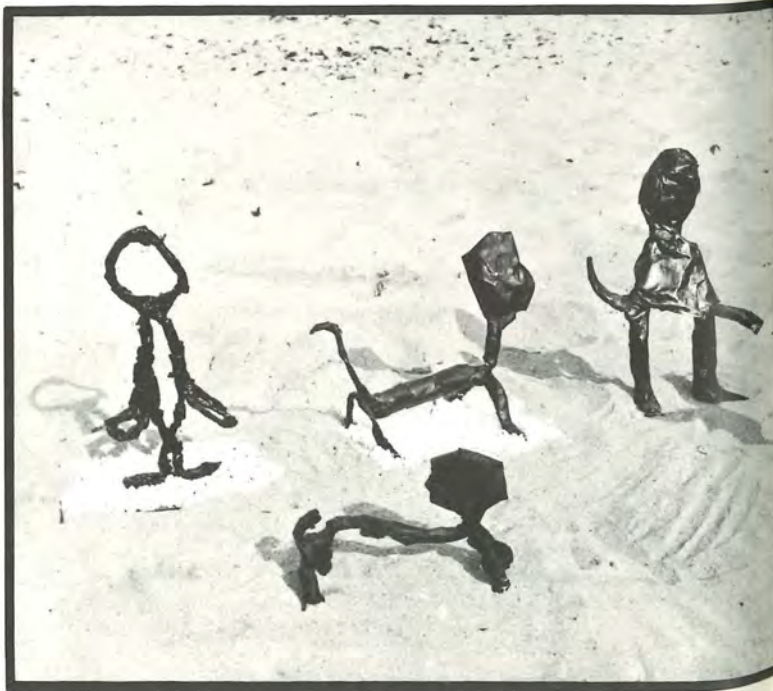
*La dame en cape : elle tient un cerceau et les
deux chiens vont sauter.*

— Non ! C'est pas un cerceau, c'est un plateau.

— Elle veut donner à manger aux chiens.

— Y'a un chien et un chat, il a le dos rond.

*— Si, il y a un chien et un chat, ils vont se
bagarrer.*



ES et MASQUE



LE VERT-BLANC-ROUGE

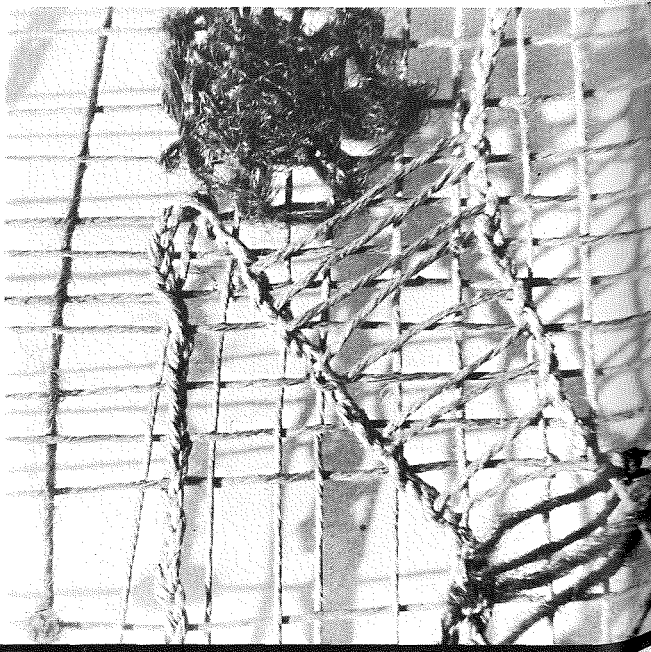
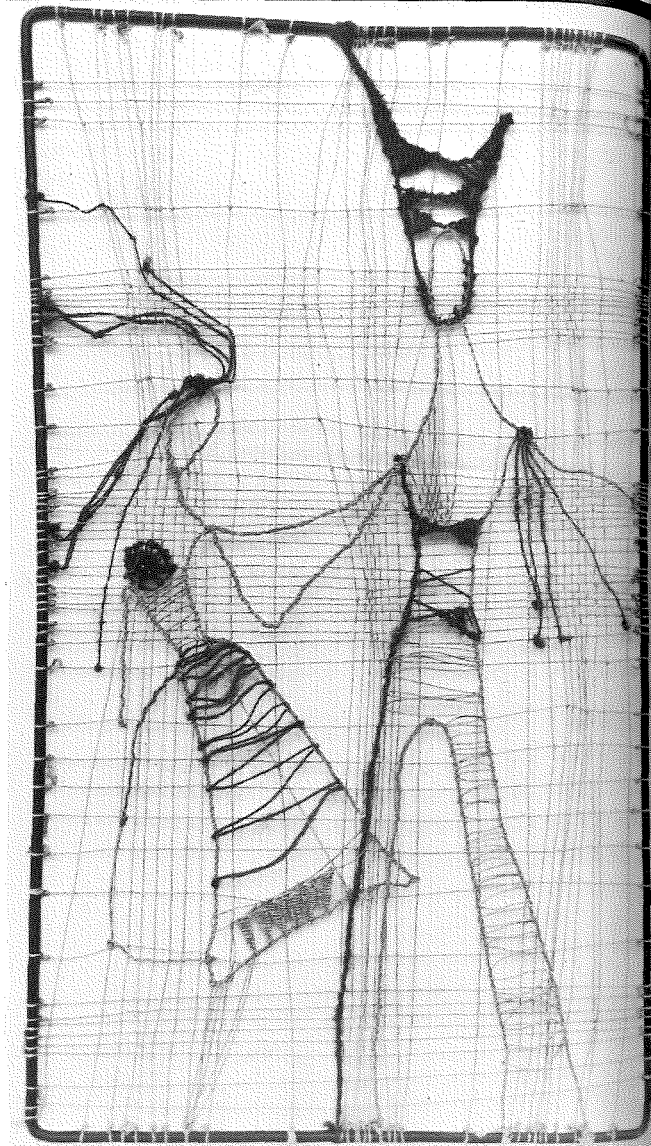
On dirait que c'est un monsieur qui a vu un tableau et qu'il fonce dedans. Sa figure étant blanche, il dit « je veux peindre mon tableau », et en même temps il peint sa figure.

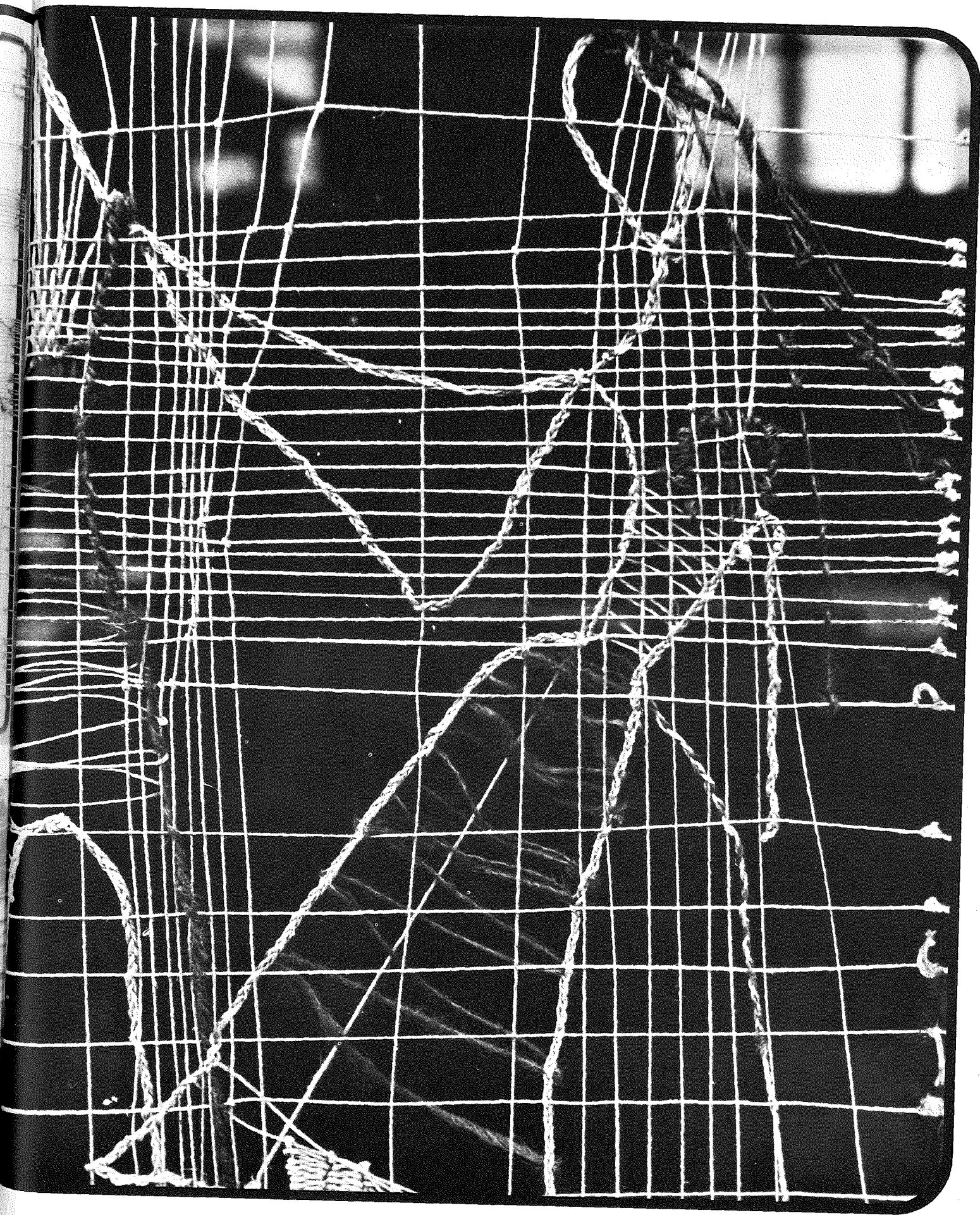
Sylvette, 6 ans

Un Sioux qui s'est maquillé pour la guerre.

Un Apache qui n'est pas content car tous les autres Apaches sont morts.

Il était tout blanc, il a voulu se maquiller et au lieu de se maquiller, il a pris des briques fines, il a mis de la colle dessus et il les a collées sur sa figure.







notre fresque en relief

*Une bonbonne à gaz
dans notre jardin coopératif...
un affreux mur
en parpaings
pour la protéger
et la cacher...*



MAIS COMMENT « CACHER » LE MUR ?

Les idées
trottent dans
l'air du conseil :
planter du lierre...
des arbustes...
Et si « on faisait
un dessin dessus ! »

Oui mais on ne peut pas peindre sur des parpaings, il faudrait un enduit !

Pas de solution en vue durant longtemps, mais un matin du mois de mai, Isabelle nous dit : *« Mon père, il est maçon... Il est en chômage... Il pourrait peut-être nous aider ? »*

Nous sautons sur l'occasion et Monsieur ILARDO



accepte avec enthousiasme de venir animer notre chantier.

Compte de coopérative : achat d'un sac de ciment ; programmation d'un après-midi maçonnerie, et nous voilà prêts pour l'aventure !

Le jour prévu, notre maître-maçon est parmi nous avec ses outils. Nous apprenons l'art du mélange : deux seaux de sable tamisé (on le prend dans le sautoir) ; un seau de ciment ; chacun manie la pelle pour bien mélanger le tout ; on ajoute l'eau, on brasse... et en avant les truelles et la taloche ! Tous les apprentis, dont je suis, s'aperçoivent alors que ce n'est pas facile de manier ces outils : nous sommes plus experts en crayons et en pinceaux !

Voilà, c'est terminé... pour aujourd'hui, car M. ILARDO nous indique qu'il faudra une deuxième couche la semaine suivante... et un autre sac de ciment. Notre caisse de coopérative va subir un choc !

Le lendemain, il vient au conseil pour nous présenter ses outils et son travail de maçon.

Sa parole de travailleur est entendue fortement :

- aimer le travail que l'on veut réaliser ;
- respecter les outils, les nettoyer, les ranger ;
- faire avec conscience le travail que l'on a choisi ;
- être satisfait de ce que l'on a réalisé.

Nous causons longuement tous les deux ensemble : formation des enfants, coopération, autogestion. Les mots se suivent les uns les autres, et je ne sais plus qui de nous a parlé le premier de fresque en relief. Mais le hasard fait bien les choses : M. ILARDO connaît la technique et j'ai, en réserve depuis des années, des pigments purs de la Pébéo : de l'oxyde jaune et rouge, du bleu de manganèse, du noir.

Dès le lendemain, j'en parle aux enfants. Tous sont d'accord d'emblée. Il va falloir puiser encore dans la caisse pour acquérir du ciment blanc, mais l'aventure vaut bien qu'on y sacrifie nos derniers deniers ! L'élaboration du projet de dessin est programmé et au jour convenu, nous sommes prêts. Notre « maître » est là, le travail commence : — Préparation du ciment pour la deuxième couche d'enduit que nous avons décidé de teinter en bleu-noir (ne pas dépasser la dose de 5 % pour ces couleurs) ;

— Répartition soigneuse de l'enduit sur la première couche après l'avoir bien mouillée, et lissage. Puis nous gravons, avec des bâtons taillés en pointe, les graphismes prévus dans le ciment encore frais. La responsable de jour va alors chercher les cuisinières : nous voulons en effet leur avis, ce sont elles qui verront la fresque de leur cuisine.

«*Ça manque d'oiseaux dans le ciel !*» Alors, inventons des oiseaux !!! La fresque est une école de la patience : il nous faut maintenant laisser sécher cette deuxième couche d'enduit, avant de commencer notre véritable entreprise.

En attendant, nous rassemblons le matériel nécessaire : des pots en verre, des petites bassines en plastique, pour la préparation du mortier coloré ; des truelles : « langue de chat » et autres ; une fourchette pour les branches d'arbres ; des cuillers pour les feuilles ; et tout ce qui peut servir à étaler et modeler la pâte sur le mur : pinceaux, couteaux...



Le grand jour, le soleil est au rendez-vous... et bientôt aussi des spectateurs, les assistantes sociales du centre d'à côté, quelques anciens du club du troisième âge, les cuisinières... Dernier conseil de notre guide : *«Surtout n'utilisez pas vos doigts, le ciment mangerait votre peau !»* Nous mouillons à nouveau le mur, puis chacun prépare un mortier bien homogène dans son récipient, le teinte à sa guise avec les pigments en poudre et commence à modeler son graphisme : chacun en effet a le sien. La progression est lente car il y faut beaucoup de minutie et d'attention... Le chantier durera trois jours entiers... Mais la joie de tous, devant l'œuvre collective réussie qui nous vaut de nombreuses félicitations, est la récompense des efforts individuels.



C'est M. ILARDO lui-même, notre maître-maçon, qui nous donne la plus belle conclusion : *«C'est passionnant de travailler avec les enfants, merveilleux de les voir mettre toute leur imagination, pour vouloir bien faire... et ils prennent leur travail en considération ! Je vous envie !»*

technique

1. PRÉPARATION DU FOND sur un mur vertical ou sur une plaque que l'on prépare spécialement.

a) Doser ciment ordinaire et sable tamisé : 2 seaux de sable pour un seau de ciment.

b) Mélanger soigneusement à l'aide d'une pelle avant d'ajouter l'eau.

c) Ajouter l'eau et brasser longuement pour obtenir un mortier bien homogène.

Si l'on veut teinter le fond, faire dissoudre d'abord les pigments en poudre dans l'eau.

d) Graver les graphismes.

2. TRAVAIL EN RELIEF :

a) Préparer le mélange ciment blanc et sable : mêmes proportions qu'au 1a.

b) Chacun prend un peu de ce mélange, ajoute le pigment choisi (dose de 2 à 4 % suivant les couleurs), de l'eau et brasse pour obtenir un mortier dur et compact qui ne coule pas si on travaille sur un plan vertical.

c) Bien mouiller la partie sur laquelle on veut l'appliquer et donner peu à peu le relief que l'on veut obtenir.

On peut aussi se servir de moules divers que l'on remplit et que l'on applique à l'endroit voulu.

Cette technique, que nous venons de redécouvrir, me semble pouvoir offrir un vaste champ de possibilités à la créativité et au tâtonnement expérimental.

Elle est passionnante et enrichissante, car elle réunit différents aspects de nos activités :

- le graphique, le pictural, le manuel ;
- le personnel et le coopératif.

C'est pourquoi nous nous sommes promis de recommencer quand le soleil du printemps sera revenu.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Sculpture en fil de fer à St-Rémy-sur-Creuse (Vienne) Photo MEB	Couverture
La Noce, classe enfantine, Ecole Freinet, Vence (A.-M.) Photo Michel Appolot	2-3 et 78-79
Photo René Bounardel, Aix-en-Provence (B.-du-R.)	4
Masques du CEG de Saint-Bonnet (Hautes-Alpes)	6
Peinture de l'école maternelle de Bois-Plage-en-Ré (Ch.-Mar.)	8
Photos de Gisèle Page	9 à 15
Ecole Jules-Ferry à Sartrouville (Yvelines)	16-17-18
Photo Jean-Paul Mandin à Lons-le-Saulnier (Jura)	19
Le Soleil-ballon, Ecole de la Bastide, Bordeaux (Gironde)	20
Texte d'Eric, Ecole Méro, Cannes (A.-M.)	21
Les objets amis : en bois par Jacques et Dominique Pellissier	21 à 31
poupées, école maternelle de la Tronche (Isère)	
école de Mélisey (Yonne)	
Portraits peints à l'école maternelle de Pont-de-l'Arn (Tarn)	32
à l'école de St-Rémy-sur-Creuse (Vienne)	33
A l'atelier de menuiserie. Photos Lafont	34
Ecole maternelle Nuits à Bordeaux (Gironde)	à 45
Ecole Jean-Jaurès de Port-de-Bouc (B.-du-R.). Photos Michel Deghelt	46-47
Peinture de l'école de Drocourt (Yvelines)	48
Nos sculptures, Ecole de St-Rémy-sur-Creuse (Vienne)	49 à 65
Photo André Royaux	66
Sculptures à Thann, Section éducation spécialisée (Haut-Rhin)	67
à l'école Freinet de Vence (A.-M.)	68
à Ouanne (Yonne) Photo D. Carré	69
à Sartrouville (Yvelines) Photos MEB	70
à St-Rémy-sur-Creuse (Vienne) Photo B. Monthubert	71
à Douvres-la-Délivrande (Calvados), Photos Michel Vibert	72-73
Silhouettes et Masque, CES de la Gentillerie, St-Servan (I.-et-V.)	74
Commentaire d'un C.P. de St-Servan (I.-et-V.)	75
Ficelles brodées et tissées de Bratislava (Tchécoslovaquie)	76-77
Fresque en relief école de Ragon à Rézé (L.-A.)	78 à 83
Photos Jean Le Gal et Studio 2000	
Vélos aux Fabrettes à Marseille (B.-du-R.) Photo FR3 Marseille	85

Les œuvres reproduites proviennent
des classes de :

Roland et Madeleine BELPERRON,
Jacqueline BERTRAND, Lucien BUESSLER,
Claudine CAPOUL, Daniel CARRE,
Henriette CHAGNON, Jacqueline CAUX,
Roger CROUZET, Nicole DELVALLÉE,
Gisèle DEVULDER, Aimée EYRAUD,
Raymonde FARENC, Michelle FORTUNE,
Claude JEANNE, Joëlle JOUNOT,
Dasa KMOSKOVA, Jean LE GAL,
Yvan MARQUIÉ, Monique MEYNIEU,
Bernard et Jeanne MONTHUBERT,
Louis OLIVE, Gisèle PAGE,
Simone PELLISSIER, Odile SALVAT,
Michel VIBERT,
et les enseignants de
l'Ecole Freinet de Vence (A.-M.) et de
l'Ecole des Fabrettes à Marseille (B.-du-R.)

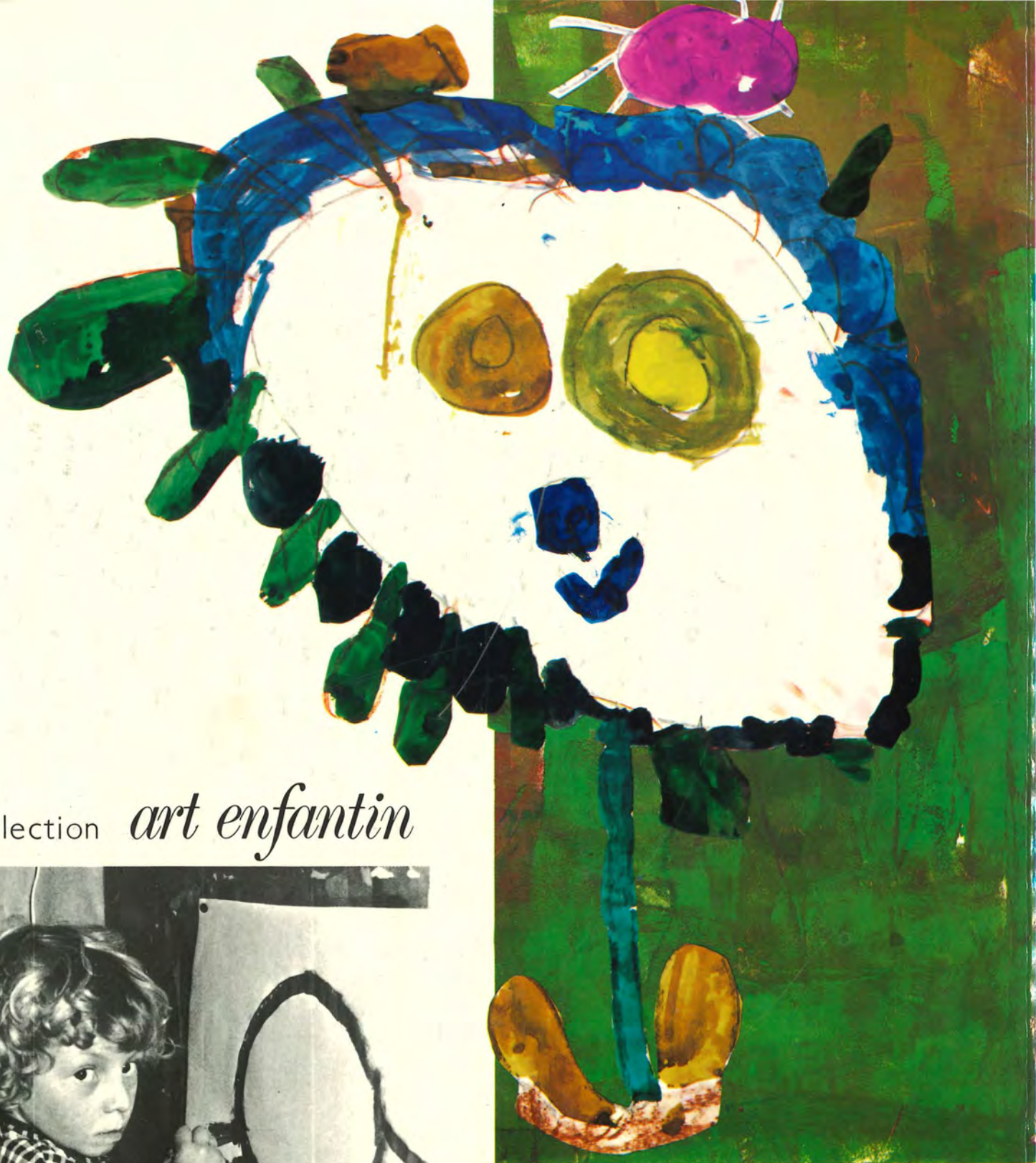
TABLE DES MATIERES

Des techniques pour l'art enfantin ?	M.-E. BERTRAND	7
Du désordre vers l'ordre	Ecole maternelle de Caux (Aude)	9
Le RÊVE du pinceau		
La RÉALITÉ de la main		
Dessins et costumes pour « Jérôme et la Tortue »	Ecole de Sartrouville (Yvelines)	16
Les objets amis	Ecole de la Bastide à Bordeaux (G)	21
	Ecole Méro de Cannes (A.-M.)	
	Ecole de La Tronche (Isère)	
	Ecole de Mélisey (Yonne)	
	Ecole de Pont-de-l'Arn (Tarn)	
A l'atelier de menuiserie	Ecole maternelle de Nuits à Bordeaux(G)	34
Nouvelles visions	Ecole J.-Jaurès de Port-de-Bouc (B.-du.R.)	46
Nos sculptures	Ecole de St-Rémy-sur-Creuse (Vienne)	49
	SES de Thann (H.-Rhin)	66
	Ecole Freinet de Vence (A.-M.)	68
	Ecole de Ouanne (Yonne)	69
	Ecole de Sartrouville (Yvelines)	70
	Ecole de St-Rémy-sur-Creuse (Vienne)	71
	CEG de Douvres-la-Délivrande (Calv.)	72
Silhouettes et masque	Ecoles de St-Servan (I.-et-V.)	74
Ficelles brodées et tissées	Bratislava Tchécoslovaquie	76
Notre fresque en relief	Ecole de Ragon à Rézé (L.-A.)	78









Collection *art enfantin*

